



ETYMOLOGIE ONOMASTIQUE OU LES NOMS DE GENRES DE LA FLORE SUISSE DÉDIÉS À DES PERSONNES

Jean-Louis MORET

*A l'occasion du 250e anniversaire de la parution
du «Species plantarum» de Carl von Linné,
ouvrage fondateur de la nomenclature botanique moderne.*

1. Introduction

Lorsqu'on découvre une nouvelle plante qu'un guide spécialisé nous désigne ou –encore plus– après une détermination difficile, on souhaiterait souvent en savoir un peu plus sur elle: quelle est son écologie ? Est-elle fréquente ? D'où son nom provient-il ? Met-il en évidence une de ses caractéristiques morphologique, chorologique ? Est-il dérivé de celui d'une personne ? Si oui, qui est cette dernière ? Pourquoi et comment son patronyme a-t-il glissé vers la plante ?

Les dictionnaires étymologiques n'offrent souvent que des informations squelettiques, donc frustrantes, mélangeant parfois les noms, les dates, les lieux, court-circuitant les filiations, entraînant la plus grande confusion. En outre, chacun optant pour une version, ils se contredisent, reproduisant des imprécisions, voire des erreurs sans cesse reprises, sans vérification dans les sources.

Le but de ce travail est de compléter, préciser, éventuellement corriger certaines informations, en débusquant si possible une citation ou une référence qui fasse preuve.

Toutefois, avant d'aborder le contenu du travail, il est nécessaire de savoir comment on nomme une plante.

Le botaniste qui décrit une nouvelle espèce, s'il veut voir sa découverte validée, a aujourd'hui deux obligations: en publier une diagnose succincte en latin (Code international de nomenclature –CIN– GREUTER *et al.* 2000, art. 36) et la désigner, depuis LINNÉ (1753), d'un double nom, celui du genre –avec une initiale majuscule (CIN Saint-Louis 2000, art. 20.1)– accompagné d'une épithète spécifique (CIN 2000, art. 23.1), dont l'initiale devrait être une minuscule (CIN 2000, recommandation 60F). Cette épithète «*peut avoir une origine quelconque et peut même être formée arbitrairement*» (CIN Tokyo, art. 23.2, traduction BURDET 1995). Le botaniste peut donc choisir un nom descriptif (*grandiflora*, *odorata*, *macrorrhizum*, etc.), un nom évoquant la provenance géographique (*helveticus*, *vallesiana*, *romanus*, etc.) ou l'écologie du taxon (*arenarius*, *saxatilis*, *palustris*, etc.), ou encore le faire dériver d'un patronyme. Ce dernier cas est assez fréquent; ainsi, *Cortusa matthioli* est dédiée à P. A. Mattioli, *Epilobium dodonaei* à R. Dodoens, dit Dodonaeus, ou *Laserpitium gaudinii* à J. F. Gaudin. Un nom de genre peut aussi être dérivé d'un patronyme: *Bauhinia* (dédié aux frères Bauhin, botanistes bâlois du XVII^e siècle), *Linnaea* (dédiée à Linné) ou *Hainardia* (dédiée par Werner Greuter à son ami Pierre Hainard¹, ancien pro-

¹«*Dilectissimo amico Petro Hainardio phytogeographico genevensi, ut planta nostra in modestia excellenti, otia mea oblectanti, labores lenienti, animo grato dedico*».

fesseur de botanique à l'Université de Lausanne et membre du Cercle vaudois de botanique –GREUTER et RECHINGER 1967). Il peut également provenir d'un nom issu de la mythologie.

La flore suisse, selon AESCHIMANN et BURDET (1994), compte 132 noms de genres dérivés de patronymes réels ou mythologiques. Ce travail se propose de présenter les personnes ainsi honorées et d'en donner une très brève biographie.

2. Méthode

2.1. Repérage des noms

Le repérage des patronymes sous les noms de genre a été effectué «au flair», au cours des ans, lors de lectures ou de déterminations. Il en est résulté un certain nombre d'hypothèses intuitives qu'il a fallu vérifier à l'aide de divers ouvrages: LE MAOUT et DECAISNE (1855), LE HÉRICHER (env. 1870), PRITZEL (1872), ASCHERSON et GRAEBNER (1896-1910), BONNIER et DOUIN (1911-1935), HEGI (1906-1931), GENTIL (1923), BRIQUET (1940), FOURNIER (1946), le «Biographical Dictionary, Hunt Institute» (1972), STAFLEU et COWAN (1976-1988), GENAUST (1976), FERRARI (1984), BURDET *et al.* (1985), COOMBES (1985), GLEDHILL (1989), DE WIT (1992), ENCKE *et al.* (1993), CLIFFORD (1996), FEIGE (1996), COUPLAN (2000). Cette compilation a abouti à la rédaction de notices biographiques, complétées par d'autres citées dans le texte et par quelques articles du «Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse» ou du «Petit Robert 2». Leur attribution et leur contenu ont été systématiquement vérifiés dans les ouvrages originaux où les noms sont cités la première fois. L'étymologie de certains noms issus de la mythologie a été vérifiée dans le «Dictionnaire historique de la langue française» (REY 1992).

2.2. Organisation des notices du catalogue

Les notices sont classées par ordre alphabétique du nom de genre. L'organisation de chaque notice et leurs rubriques sont présentées à la figure 1. Les notices consacrées aux noms issus de la mythologie sont légèrement simplifiées.

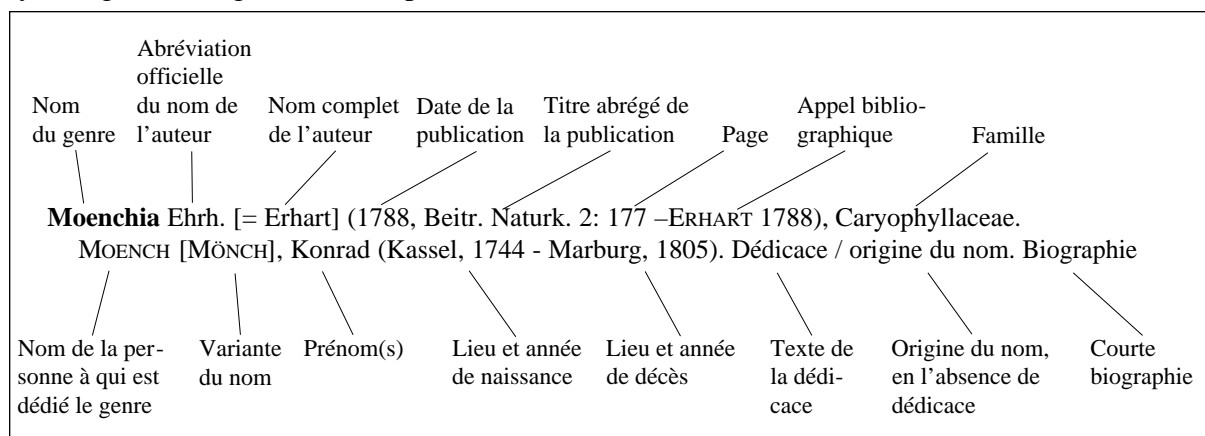


Figure 1.–Organisation des notices et des rubriques qu'elles contiennent.

Les noms, prénoms ou dates écrits entre crochets sont des variantes apparaissant parfois dans la littérature. Lorsque le prénom est écrit entre parenthèse, cela signifie qu'il n'est que peu ou pas usité.

Les dates de désignation du genre et les références à la publication originales sont pour la plus grande part tirées de FARR *et al.* (1979-1986). Les années de naissance et de décès sont en majorité tirées de PRITZEL (1872), BURDET *et al.* (1985), ENCKE *et al.* (1993), ainsi que du «Biographical Dictionary, Hunt Institute» (1972).

Lorsqu'une dédicace figurait dans l'ouvrage où le nom est cité, elle a été recopiée scrupuleusement en respectant les particularités orthographiques, mais il n'y a pas été ajouté de référence bibliographique, puisque celle-ci est comprise dans le rappel du titre de la publication originale. En revanche, lorsque l'origine du nom a été repérée dans une autre publication, elle a été assortie d'un renvoi bibliographique.

2.3. Genres retenus

Seuls les genres figurant dans «Le nouveau Binz» (AESCHIMANN et BURDET 1994) et reconnus par l'«Index synonymique de la flore de Suisse» (AESCHIMANN et HEITZ 1996) ont été pris en considération. Les synonymes n'ont pas été traités.

3. Catalogue des genres

Achillea L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 896 –LINNÉ 1753), Asteraceae.

Origine du nom: «*At Achillea, ab inventore Achille, Chironi discipulo nomen habet, Plin. lib. 25. cap. 5.*» (BAUHIN 1671).

ACHILLE, héros de la guerre de Troie, élève du Centaure Chiron (voir *Centaurea* et *Centaurium*), qui lui enseigna l'art des plantes médicinales.

Adonis L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 547 –LINNÉ 1753), Ranunculaceae.

Origine du nom: «*Adonis fuit amasion veneris, qui ab apro fuit occisus, & sic ejus sanguine flos natus est dicitur; hinc habitum fuit pro Adoni Veterum Poëtarum.*» (BOERHAAVE 1727).

ADONIS, jeune homme d'une merveilleuse beauté, aimé d'Aphrodite. Il fut tué par un sanglier envoyé par Arès (Mars) ou Apollon, jaloux de cet amour. Aphrodite le changea alors en une fleur à partir d'une goutte de sang.

Aldrovanda L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 281 –LINNÉ 1753), Droseraceae.

Sans dédicace. Plusieurs auteurs s'accordent à déclarer le genre dédié à

ALDROVANDI [ALDROVANDUS], Ulisse (Bologne, 1522 - id., 1605), naturaliste italien, professeur de botanique à l'université de Bologne où il créa le jardin botanique. Auteur de «*Dendrologiae naturalis scilicet arborum historia libri duo [...]*» (Bologne, 1668) et de «*Pomarium curiosum ex mille ducentis autoribus collectum [...]*» (Bologne, 1692).

Andromeda L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 393 –LINNÉ 1753), Ericaceae.

Sans dédicace. Le nom évoque probablement

ANDROMÈDE, fille de Céphée, roi d'Éthiopie, et de Cassiopée, qui fut enchaînée sur un rocher surplombant la mer, en sacrifice à un monstre qui avait dévasté le pays. Délivrée par Persée monté sur Pégase, elle l'épousa sur le champ.

Artemisia L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 845 –LINNÉ 1753), Asteraceae.

Origine du nom: «*Ἀρτεμισία Dioscoridis, l. 3. c. 127. sic dicta ab Artemisia Mausoli Cariae Regis uxore, quae hanc sibi, ut loquitur Plin. l. 25. c. 7. adoptavit, cum antea παρθένισ id est, Virginialis; quòd virgo Dea illi nomen dederit, vocaretur; quare Apulejus etiam παρθένιον dici affirmat. Sunt qui ab Artemide Ilythica cognominatam putent, quoniam privatim feminarum malis, quibus ἄρτεμις, id est Diana praest, medeatur.*» (BAUHIN 1671).

ARTEMISIA, sœur et épouse de Mausole, roi de Carie, à qui elle fera élever le Mausolée, qui fut compté au nombre des sept merveilles du monde,

ou

ARTEMIS, déesse grecque de la chasse, sœur jumelle d'Apollon.

En 1751, LINNÉ précise qu'il s'agit d'Artémise, femme de Mausole.

Asclepias L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 214 –LINNÉ 1753), Asclepiadaceae.

Origine du nom: «*Asclepias vocatur ab aesculapio primo medicine fondatore & propter virtutes Insignes haec planta est digna, ut hoc nomen gerat [...]*» (BOERHAAVE 1727).

ASCLEPIOS (Esculape), fils d'Apollon, élève du Centaure Chiron (voir *Centaurea* et *Centaurium*) qui lui enseigna l'art de guérir, foudroyé par Zeus qui voyait en lui un concurrent potentiel, puis ramené à la vie, il devint le dieu de la médecine.

Atropa L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 181 –LINNÉ 1753), Solanaceae.

Origine du nom: «*Atropos una furiarum a veteribus vitae fila discindere dicebatur*» (LINNÉ 1737).

ATROPOS, celle des trois Parques qui tranchait le fil de la vie. Allusion à la toxicité mortelle de la plante.

Aubrieta Adans. [= Adanson] (1763, Fam. 2: 420 –ADANSON 1763), Brassicaceae.

Sans dédicace. Selon HARTMANN (2002), le genre est dédié à

AUBRIET, Claude (Châlons-sur-Marne, 1651 [1665] - Paris, 1753), peintre et dessinateur d'histoire naturelle. Il accompagna Tournefort dans son voyage au Levant, puis, en 1700, devint peintre du Cabinet et du Jardin du Roi.

Baldellia Parl. [= Parlatore] (1854, *Nuovi Gen. Sp.*: 57 –PARLATORE 1854), Alismataceae.

Dédicace: «*Desidero che questo genere ricordi nella scienza il nome di S.E. il Marchese Bartolomeo Bartollini-Baldelli, Soprintende all' I. e R. Casa e Corte Granducale, e sia testimone eterno della mia stima per i tanti pregi dell'ingegno e del Cuore delli quali egli è adorno e della mia gratitudine per il favore da lui concessa ai miei studi botanici gareggiando con il Commendatore Vincenzo Antinori [...]. Non ho chiamato Bartolonia questo nuovo genere per evitare la confusione che ne potrebbe nascere con il genere Bartholina della famiglia delle orchidee.*»

BARTOLINI-BALDELLI, Bartolomeo comte (env. 1850), ministre de l'intérieur du grand duc de Toscane, protecteur de Parlatore alors professeur à l'université de Florence.

Barbarea R. Br. [= Brown, Robert] (1812, in W. Aiton et W. T. Aiton, *Hortus Kew.* ed. 2: 4: 109 –AITON et AITON 1810-1813), Brassicaceae.

Sans dédicace. Le genre est probablement dédié à

BARBE (Barbara), Sainte, patronne des mineurs et des artilleurs, exposés aux blessures (fête le 4 décembre).

Allusion aux propriétés vulnérables de la plante.

Bartsia L. [= Linné] (1753, *Sp. Pl.*: 602 –LINNÉ 1753), Scrophulariaceae.

Dédicace: «*Dixi Genus hoc alpinam, a Clariss. Johanne Bartschio, Medicinae Doctor, Borussia; qui captus & victus amore studii Botanices & totius Historiae naturalis in se derivari voluit Spartam Medici ordinarii Societatis Indiae occidentalis Belgicae, apud Surinamenses, a quo, si vita ipsi viresque, quidquid ferat Peregrina terra in triplici nature a regno, certo certius habebit orbis literatus.*» (LINNÉ 1737).

BARTSCH, Johan (Koenigsberg, 1709 - Surinam, 1738), médecin et botaniste d'origine hollandaise, ami de Linné. Celui-ci, affecté par son décès précoce, lui dédia la bartsie dont l'aspect sombre traduisait son deuil.

Bassia All. [= Allioni] (1766, *Mélanges Philos. Math. Soc. Roy. Turin (Misc. Taur.)* 3: 177 –ALLIONI 1766), Chenopodiaceae.

Dédicace: «*Quamobrem cum sui proprii generi constitutionem mereri videretur, Bassiam appellandam censui in perpetuum amicitiae gratudinis, & existimationis monumentum erga doctissimum Ferdinandum Bassium Bononiensem, Virum de universali Historia maxime meritum, qui hujusque plantae semina a praeclarissimo Viro Vitaliano Donati in Aegypto collecta, & in Italiam missa benevole communicavit.*»

BASSI, Ferdinando (Bologne, 1710 - id., 1774), naturaliste italien établi à Bologne, directeur du jardin botanique de cette ville, auteur de «*Ambrosina novum plantae genus*» (Bologne, 1763).

Bergenia Moench (1794, *Meth.*: 664 –MOENCH 1794), Saxifragaceae.

Dédicace: «*In memoriam Caroli Augusti de Bergen. Auctoris florum Francfurtanae ad Viadrum.*»

BERGEN, Carl August von (Francfort-sur-l'Oder, 1704 - id., 1759 [1760]), professeur d'anatomie et de botanique à Francfort-sur-l'Oder, auteur de «*Catalogus stirpium indigenarum aequae ac exterarum [...]*» (Francfort, 1744) et de «*Flora Francfurtana [...]*» (Francfort, 1750).

Berteroa DC [= De Candolle, A.-P.] (1821, *Syst. Nat.* 2: 290 –CANDOLLE 1818-1821), Brassicaceae.

Dédicace: «*Genus dicavi cl. Car. Jos. Bertero, Balbisii discipulo ornatissimo, qui de Botanicâ medicâ egregiè disseruit, plantas Pedemontanas ritè observavit et nunc Insulas Americanas ad aequendam amabilem scientiam infessè peragravit.*»

BERTERO, Carlo Giuseppe (Santa Vittoria d'Alba, Piémont 1789 - en mer entre Tahiti et le Chili, 1831), botaniste et voyageur piémontais, élève de Balbis qui enseignait alors à Turin. Il découvrit plusieurs espèces nouvelles d'Amérique du Sud qu'il envoya à A.-P. de Candolle. Auteur d'une «*Lista de plantas que han sido observadas en Chile por el Dr. Bertero en 1828*» (*Mercurio chileno* 12, 1829) et d'une «*Continuación del Catálogo de plantas observadas en Chile por el doctor Bertero*» (*Mercurio chileno* 13-16, 1829).

Blackstonia Huds. [= Hudson] (1762, *Fl. Anglica*: 146 –HUDSON 1762), Gentianaceae.

Sans dédicace. Le genre est probablement dédié à

BLACKSTONE John, (? - Londres, 1753 [1755]), pharmacien et botaniste anglais, auteur d'un «*Fasciculus plantarum circa Harefield (Middlesex) sponte nascentium [...]*» (Londres, 1737).

Broussonetia Vent. [= Ventenat] (1799, *Table Règne vég.* 3: 547 –VENTENAT 1799), Moraceae.

Dédicace: «*Broussonetia, du nom d'un naturaliste français.*»

BROUSSONNET, Pierre Marie Auguste (Montpellier, 1761 - id., 1807), consul de France à Santa Cruz de Tenerife, suppléant de Daubenton (démonstrateur au jardin du Roi et membre de l'Académie des sciences), puis professeur et directeur du jardin botanique à Montpellier, auteur d'un «*Elenchus plantarum horti botanici Monspeliensis anno 1804*» (Montpellier, 1805). Fervent linnéen il est un des fondateurs de la Société linnéenne de Paris (CHARPIN et AYMONIN 2002),

ou

BROUSSONNET, Jean Louis Victor (Montpellier, 1771 - id., 1847), auteur de «*Corona Florae Monspeliensis*» (Montpellier, 1790).

La dédicace ne permet pas de trancher entre les deux. Selon ASCHERON et GRAEBNER (1886-1910) et GENAUST (1976), la plante serait dédiée au premier.

Buddleja L. [= Linné] (1753, *Sp. Pl.*: 112 –LINNÉ 1753), Buddlejaceae.

Sans dédicace. Selon STAFLEU et COWAN (1976-1988), le genre est dédié à

- BUDDLE, Reverend Adam (Deeping St James 1660 (1665) - 1715), botaniste et recteur à North Farmbridge, Essex, formé à Cambridge, auteur d'une «English Flora» (1708). Contemporain et probablement connaissance de John Ray, un des fondateurs de la classification botanique naturelle en Angleterre.
- Bufonia** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 123 –LINNÉ 1753), Caryophyllaceae.
 Sans dédicace. *** (1809) orthographe le nom avec deux f et précise que «*Sauvages, qui a décrit le premier ce genre, l'avait dédié à Buffon*». ASCHERSON et GRAEBNER (1886-1910), ainsi que STAFLEU et COWAN (1976-1988), adoptent la même orthographe et la même origine.
 BUFFON, Georges Louis Leclerc comte de (Montbard, Bourgogne, 1707 - Paris, 1788), naturaliste français. En 1739, il devint intendant du Jardin du Roi (futur Muséum d'histoire naturelle). Dès 1749, il publia une Histoire naturelle qui compte 36 volumes.
 Une autre explication voudrait que le nom, orthographié avec un seul f, dérive du latin *Bufo* (le crapaud), à cause de la ressemblance de l'espèce avec le jonc des crapauds (*Juncus bufonius* L.).
- Caldesia** Parl. [= Parlatore] (1860, Fl. Ital. 3: 598 –PARLATORE 1848-1893), Alismataceae.
 Dédicace: «*Dedico questo genere all'egregio botanico Lodovico Caldesi, benmerito della flora italiana per la cognizione a lui dovuta segnatamente di molte rare specie di piante crittogame*».
 CALDESI, Ludovico (Faenza, 1821 - id., 1884), cryptogamiste italien, engagé dans la guerre d'indépendance de l'«Italie» contre l'occupant autrichien en 1848-1849, puis en 1859 lorsque les Autrichiens furent vaincus à Magenta et à Solferino par les armées franco-sardes.
- Carlina** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 828 –LINNÉ 1753), Asteraceae.
 Origine du nom: «*Nomen Carlina quasi Carolina à Carolo Magno, cui dicitur hanc herbam fuisse monstratam in somno cum ejus exercitus affligaretur peste*» (BOERHAAVE 1727).
 CAROLUS. Une légende veut que Charlemagne ait recommandé la plante à ses soldats pour les soigner de la peste, à la suite d'un songe dans lequel un ange lui aurait conseillé ce remède.
 La même légende est rapportée à propos de Charles-Quint, dont l'armée aurait été guérie de la peste de Barbarie par des plantes de ce genre. Selon BOERHAAVE (1727) cependant, c'est bien à Charlemagne que le nom de genre est dédié.
 HEGI (1906-1931) indique aussi une autre origine: *carlina* serait vraisemblablement une forme diminutive aujourd'hui disparue de l'italien *cardina*. En s'appuyant sur REY (1992), on peut proposer l'étymologie suivante: *cardalina* serait un diminutif en *-ina* du mot bas latin *cardella* issu du latin impérial *carduelis*, de *carduus* (chardon, artichaut). Le passage de *cardalina* à *carlina* se faisant naturellement par la disparition des deux lettres *-da-*.
- Centaurea** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 909 –LINNÉ 1753), Asteraceae.
 Comme pour le genre suivant, le nom évoque probablement
 CHIRON LE CENTAURE, calme, savant et sage contrairement aux autres centaures, qui éduqua Asclépios (voir *Asclepias*) et Achille (voir *Achillea*) à qui il enseigna l'art de guérir.
- Centaureum** Hill (1756, Brit. Herbal: 62 –HILL 1756), Gentianaceae.
 Origine du nom: «*A centauro Chirone, qui hac planta à vulnere pedis curatur esse dicitur*» (BOERHAAVE 1727).
 CHIRON LE CENTAURE, calme et sage contrairement aux autres centaures, éduqua Asclépios (voir *Asclepias*) et Achille (voir *Achillea*) à qui il enseigna l'art de soigner. Il aurait été guéri d'une blessure à un pied par une plante appartenant au genre. Blessé par Hercule, il souhaita mourir et, pour cela, dut céder son immortalité à Prométhée.
- Circaea** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 9 –LINNÉ 1753), Onagraceae.
 Origine du nom: «*Antiquum dicitur habere à Circe, quia à Magis & Daemones pellentibus adhiberi dicitur, sed non scio, an hoc haec planta sit, vel quia hujus plantae fructus se vestibus affigit, hocque modo homines ad se trahit, sicut Dea Circe suis incantamentis facere solebat*» (BOERHAAVE 1727).
 CIRCÉ, magicienne qui transforma les compagnons d'Ulysse en cochons, pendant que celui-ci se faisait aimer d'elle. La plante aurait été utilisée en sorcellerie pour ses propriétés magiques.
- Claytonia** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 204 –LINNÉ 1753), Portulacaceae.
 Sans dédicace. Plusieurs auteurs s'accordent à déclarer le genre dédié à
 CLAYTON, John (Fulham, comté de Kent, 1686 [1693] - Williamsburg, Virginie, 1773), médecin-botaniste anglais qui explora la Virginie. Il envoya ses récoltes et ses observations au Hollandais Jan Fredrik GRONOVIVUS qui les publia (1739-1743) dans une «Flora virginica, exhibens plantas V.C. Johannes Clayton in Virginia observavit atque collegit [...]», qu'il lui dédia: «*Viro prestantissimo Johanni Claytono [...]*».
- Coincyia** Rouy (1891, Naturaliste ser. 2.13: 248 –ROUY 1891), Brassicaceae.
 Sans dédicace. ROUY (1891), dans la diagnose *Coincyia rupestris*, note «*de Coincy, 28 mai 1890, exempl. florifères*» indiquant la provenance de la plante. Le genre est donc sans doute dédié à
 (CORNU [CORNUT] DE LA FONTAINE) DE COINCY, Auguste Henri (Henry) (Augustin) (Lille, 1837 - Courtoiseau, 1903), voyageur et botaniste français, propriétaire du manoir du Grand Courtoiseau à l'est de Montargis (Loiret) auquel il ajouta un jardin d'hiver et des serres. Auteur d'une «Ecloga plantarum hispanicarum», parue en 5 livraisons de 1893 à 1901. Il a légué à la Société botanique de France la somme de Fr. 30'000.- destinés à créer un prix annuel couronnant des ouvrages de taxinomie.

Commelina L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 40 –LINNÉ 1753), Commelinaceae.

Origine du nom: «*Dixit hanc plantam, cujus duo petala splendida excrescunt, minori evadente tertio, a Comelinis duobus istis, quorum laboribus floruit quondam Botanica in Belgio Plumier*» (LINNÉ 1737).

COMMELIJN [COMMELYN, COMMELIN] Jan (Leyde, 1629 - Amsterdam, 1692), professeur de botanique à Amsterdam, auteur, entre autres, de «*Nederlantze Hesperides [...]*» (Amsterdam, 1676), «*Catalogus plantarum horti medici Amsteladaemensis [...]*» (Amsterdam, 1692), ainsi que d'un ouvrage posthume «*Horti medici Amstelodaemensis rariorum tam orientalis quam occidentalis Indiae, aliarumque peregrinarum plantarum [...]*» (Amsterdam, 1697-1701), édité en partie par Friedrich Ruysch et Franz Kiggelaer, et par

COMMELIJN [COMMELYN, COMMELIN], Caspar (Amsterdam, 1667 - id., 1731), professeur de botanique, neveu du précédent, auteur notamment d'une «*Flora Malabarica [...]*» (Leyde, 1696) et de catalogues de plantes cultivées au jardin botanique d'Amsterdam.

Conringia Fabr. [= Fabricius] (1759, Enum.: 160 –FABRICIUS 1759), Brassicaceae.

Sans dédicace. Le genre est probablement dédié à

CONRING, Hermann (Frise de l'Ouest, 1606 - Helmstedt (Basse Saxe), 1681). Professeur de médecine à Helmstedt, il contribua à répandre les idées de Harvey sur la circulation du sang et défendit les idées les plus modernes en chimie. Il est aussi le fondateur de la «statistique» allemande, c'est-à-dire la science de la constitution d'un Etat. Il n'est pas Suisse comme l'indique FERRARI (1984).

Cortusa L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 144 –LINNÉ 1753), Primulaceae.

Origine du nom: «*Nomen Cortusa dicitur ab egregio Botanico Cortuso, qui hanc plantam primus in usum adhibuit*» (BOERHAAVE 1727). «*Dicta fuit haec planta a Jacobo Antonio Cortuso, (claro ex catalogo horti patavini) hujus plantae inventore, quae à Matthiolo nomine inventoris insignita fuit.*» (LINNÉ 1737).

CORTUSI [CORTUSO], Giacomo [Jacopo] Antonio (Padoue, 1513 - id., 1603), botaniste italien, professeur de botanique à Padoue et directeur du Jardin botanique de cette ville dès 1590, qui découvrit la plante; auteur de «*L'horto dei simplici di Padova [...]*» (Venise, 1591).

Cupressus L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 1002 –LINNÉ 1753), Cupressaceae.

Sans dédicace. Le nom évoque probablement

CYPARISSOS, compagnon d'Apollon. Désespéré d'avoir tué par erreur sa biche apprivoisée, il demanda à Apollon de souffrir d'un chagrin éternel. Il fut changé en cyprés, arbre qui symbolise la tristesse par ses «larmes», les cônes globuleux et les gouttes de résine qui suintent de son tronc.

REY (1992) précise que les lois de la phonétiques semblent exclure un emprunt direct de ce mot au grec correspondant *kuparissos*, seulement emprunté par le latin littéraire *cyparissus*, *cyparissa* mais qui aurait pu passer en latin par un intermédiaire étrusque. Les deux mots, grec et latin, auraient été empruntés indépendamment à une même langue méditerranéenne.

Selon le *** (1809), le nom viendrait du grec «*J'engendre également, parce que le Cyprés produit des rameaux égaux.*» Selon LIEUTHAGI (1969), le nom serait à rapprocher de «*[...]Kupros, nom grec de l'île de Chypre où l'arbre abonde, et du sémitique Koper, "résine"*».

Cypripedium L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 951 –LINNÉ 1753), Orchidaceae.

Sans dédicace. Le nom évoque probablement

CYPRIS, surnom de Vénus et *pedilon*, chaussure. La forme particulière du labelle a valu à cette plante le nom de Sabot-de-Vénus.

Danthonia DC [= De Candolle, A.-P.] (1805, Fl. Franç. éd. 3. 3: 32 –LAMARCK et CANDOLLE 1805), Poaceae.

Dédicace: «*Etienne Danthoine, botaniste marseillois, auquel on doit une excellente monographie, encore inédite, des graminées de Provence.*»

DANTHOINE, Etienne (? - ?), botaniste marseillais qui étudia les graminées de Provence au début du XIX^e siècle. Je n'ai pas pu localiser la monographie mentionnée par de Candolle et ne sais si elle a été publiée.

Daphne L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 356 –LINNÉ 1753), Thymeleaceae.

Sans dédicace. Le nom évoque probablement

DAPHNÉ, nymphe courtisée par Apollon. Elle fut changée en laurier par celui-ci, pour avoir refusé ses avances.

Deschampsia P. Beauv. [= Palisot de Beauvois] (1812, Essai agrost.: 91 –PALISOT DE BEAUVOIS 1812), Poaceae.

Dédicace: «*Du nom de M. Deschamps, médecin à Saint-Omer, un des savans Naturalistes nommés dans l'expédition pour la recherche de l'infortuné Lapeyrouse.*»

DESCHAMPS, Louis Auguste (Saint-Omer, 1765 - ?, 1842), médecin et botaniste français, naturaliste de l'expédition d'Entrecasteaux, qui partit en 1791 à la recherche de La Pérouse disparu en 1788 à Botany Bay, sur le continent australien.

Descurainia D. A. Webb et Berthel. [= Berthelot] (1836, Hist. nat. Iles Canaries 3.1: 72 –WEBB et BERTHELOT 1836), Brassicaceae.

Dédicace: «*Guettardus (Obs. sur les plantes, vol. 2. p. 166) nomen Descuream, in honorem Francisci Descurain, avi sui, Jussiaeorum Antonii et Bernadi amici, magnaepue apud cives et aequaevos famae, Sisymbria Sophia imposuit.*»

- DESCURAIN [DESCURAIN, DÉSCOURAIN], François (1658 - 1740), pharmacien français à Etampes, ami des Jussieu, Antoine, professeur, et Bernard, démonstrateur de botanique au Jardin du roi à Paris.
- Dianthus** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 409 –LINNÉ 1753), Caryophyllaceae.
 Origine du nom: «[...] *Inter synonyma nulla reperio apta praetor Theophrasti nomen huic generi, ut creditur, impositum, Flos Jovis seu Dios anthos dictum; cum autem Diosanthos parum dure exprimatur, Dianthem per compendium dico. Dianthos dici potest hoc genus (praesertim prima species) seu flos jovis vel divinus ob summam odoris praestantiam, coloris varietatumque superbiam, quodque instar divinii quid hoc tempore aestimatur ab Hortulanis.*» (LINNÉ 1737).
 DIOS, génitif de Zeus, et *anthos*, fleur. Plantes dédiées à Zeus (Jupiter) en raison de leur beauté et de leur parfum.
- Duchesnea** Sm. [= Smith] (1811, Trans. Linn. Soc. London 10: 372 –SMITH 1811), Rosaceae.
 Dédicace: «*In the name of this new genus I wish to commemorate the merits of M. Duchesne, author of the Histoire naturelle des Fraisiers published at Paris in 1766, justly termed by Haller "an excellent little book" in which the varieties of Strawberries are so accurately described, and their synonyms so well illustrated, that I cannot but wonder it did not more excite the attention of Linnaeus, who was furnished by its author with the specimens of everything he described.*»
- DUCHESNE, Antoine Nicolas (Versailles, 1747 - Paris, 1827), auteur de divers ouvrages traitant des plantes utiles, dont un «Manuel de botanique, contenant les propriétés des plantes utiles pour la nourriture [...]» (Paris, 1764), il a 17 ans ! et d'une «Histoire naturelle des fraisiers» (Paris, 1766).
- Eupatorium** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 836 –LINNÉ 1753), Asteraceae.
 Origine du nom: «*Sunt qui velint nomen ab inventore Mithridate cognomento Eupatore habere.*» (BAUHIN 1671).
 En 1788, le traducteur de LINNÉ précise: «Eupator [roi] de Pont (Mithridate) [...]»
 MITHRIDATE VI EUPATOR dit LE GRAND (111-63 av. J.-C.), roi du Pont, envahit la Grèce et lutte contre l'empire romain. Il aurait utilisé cette plante contre les affections du foie.
- Euphorbia** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 450 –LINNÉ 1753) Euphorbiaceae.
 Origine du nom: «*Ευφώρβιον auctore Dioscoride l. 3. c. 96. Juba in Lybia regnante primo inventum est: & ut Plinius l. 25. c. 7. Invenit rex Juba quam appellavit Euphorbiam, medici sui nomine & fratris Musae, à quo Divus Augustus conservatus fuit.*» (BAUHIN 1671).
 EUPHORBE (40 à 19 av. J.-C.), médecin du roi Juba II de Mauritanie. Ce dernier aurait découvert la plante et la lui aurait dédiée.
- Fallopia** Adans. [= Adanson] (1763, Fam. 2: 277, 557 –ADANSON 1763), Polygonaceae.
 Sans dédicace. Le genre est probablement dédié à
 FALLOPE [FALLOPIA, FALLOPIO], Gabriele (Modène, 1523 - Padoue, 1562), médecin et chirurgien, élève et successeur de Vésale, auteur de nombreuses descriptions anatomiques, notamment des os, de l'oreille interne et du système génital féminin. Il enseigne la botanique à Padoue.
 L'interprétation de FEIGE (1996) dérivant le nom de l'adjectif latin *fallax* (trompeur) parce que l'espèce se confond facilement avec le liseron, me paraît peu vraisemblable: l'évolution de la terminaison *-ax* ne conduit pas à la forme *-ope*.
- Fourraea** Greuter et Burdet (1984, Willdenowia 13: 283 –in GREUTER et RAUS 1983), Brassicaceae.
 Dédicace: «*Nomen botanicum gallicum Julium Petrum Fourraeum, vulgo Fourreau, commemorat.*»
 FOURREAU, (Pierre)-Jules (Lyon, 1844 - Beaune, 1871), élève et collaborateur du botaniste Alexis Jordan avec lequel il a publié «Breviarum Plantarum novarum [...]» (Paris, 1866-1868) et «Icones ad Floram Europae [...]» (Paris, 1866-1903), auteur d'un «Catalogue des plantes qui croissent le long du cours du Rhône» (Paris, 1869), mort des suites de blessures reçues à la bataille de Nuits (Bourgogne), le 18 décembre 1870.
- Gagea** Salisb. [= Salisbury] (1806, Ann. Bot. (König et Sims) 2: 555 –SALISBURY 1806), Liliaceae.
 Dédicace: «*I presume, therefore, to call them after a botanist who is indefatigable in collecting rare European plants, Sir Thomas Gage, Bart. F.L.S. and whose liberality in distributing them places his name very high among those of his contemporaries.*»
 GAGE, sir Thomas (? , 1761 [1780/1781] - Rome, 1820), amateur de botanique qui herborise en Irlande et au Portugal, propriétaire dans le Suffolk, comté du sud-est de l'Angleterre.
- Galinsoga** Ruiz & Pav. [= Pavón] (1794, Prodr. 119, t. 24 –RUIZ LOPEZ et PAVÓN 1794), Asteraceae.
 Dédicace: «*Genus dicatum D. D. Mariano Martinez de Galinsoga, Reginae Medico primario dignissimo, R. Horti Botanici Matritensis Praefecto, Consiliario Regio, et Botanices strenuo Promotori / Género dedicado al Sr. Dr. D. Mariano Martinez de Galinsoga, dignissimo primer Médico de la Reyna N.S., Intendente del Real Jardin Botanico de Madrid, del Consejo de S.M. en el Hacienda, y eficaz Promotor de la Botanica.*»
 GALINSOGA, Mariano Martinez (1766 - 1797), directeur du Jardin botanique de Madrid et médecin personnel du roi d'Espagne.
- Gaudinia** P. Beauv. [= Palisot de Beauvois] (1812, Essai Agrost. 95: 164 –PALISOT DE BEAUVOIS 1812), Poaceae.
 Dédicace: «*Du nom de M. Gaudin, auteur de l'Agrostographie Helvétique.*»
 GAUDIN, Jean François Aimé Philippe (Longirod, Vaud, 1766 - Nyon, 1833), pasteur et botaniste vaudois, compagnon de voyage de G. Wahlenberg (voir *Wahlenbergia*) en 1812, auteur de nombreux ouvrages de botanique

- suisse, notamment une «Flora helvetica» en 7 volumes (Zurich, 1828 à 1833). Il n'est pas Français comme l'indique FEIGE (1996).
- Gentiana** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 227 –LINNÉ 1753), Gentianaceae.
 Origine du nom: «Γεντιάνη *Dioscoridi*, l.3.c.3. *quae ab inventore Gentio Illyorum rege, qui primus in bello ejus vires reperit, denominata.*» (BAUHIN 1671).
 GENTIUS [GENTIS] (?-167 av. J.-C.), roi d'Illyrie (région couvrant aujourd'hui la Croatie, la Dalmatie, la Bosnie et l'Albanie) qui aurait découvert la plante et ses propriétés médicinales alors qu'il était en guerre.
- Goodyera** R. Br. [= Brown, Robert] (1813, *in* W. Aiton et W. T. Aiton, Hortus Kew. ed 2. 5: 197 –AITON et AITON 1810-1813), Orchidaceae.
 Sans dédicace. Il est difficile de préciser à qui le genre est dédié. COUPLAN (2000) cite un GOODYER, John (1592 - 1664), botaniste anglais, qui aurait traduit le «De medica materia» de Dioscoride en anglais –ce qui est en accord avec HEGI (1906-1931) signalant un J. GOODYER vivant au début du XVII^e siècle. FOURNIER (1946) et FERRARI (1984), quant à eux, proposent un J. GOODYER, botaniste anglais au XVIII^e siècle et BONNIER et DOUIN (1911-1935) un J. GOODYER au XIX^e siècle.
- Groenlandia** Gay (1854, Compt. Rend. Hebd. Séances Acad. Sci. 38: 703 –GAY 1854), Potamogetonaceae.
 Sans dédicace. Le genre peut évoquer la terre du Groenland ou, selon GLEDHILL (1989) GROENLAND Johannes (Altona, 1824 - Dahme, 1891), jardinier allemand qui publia une «Histoire naturelle - végétaux» (Paris, 1870), qui est une adaptation française d'un ouvrage de M. Willkomm.
- Heracleum** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 249 –LINNÉ 1753) Apiaceae.
 Origine du nom: «[...] *Panax heracleum; excludens prius verbum Panacem (F.B. 221.), retinens posterius Heracleum, ab Hippocratis patre Heracle impositum (F.B. 237.) forte ob aliquem in medicina singularem ob eo detectum usum.*» (LINNÉ 1737).
 HÉRAKLÈS (Hercule), héros grec, fils de Zeus, père d'Hippocrate. Poursuivi sa vie durant par la vindicte de Héra (sœur et épouse du dieu), il dut accomplir d'innombrables exploits, dont douze travaux impossibles, qu'il mena pourtant à bien. Allusion à la robuste végétation de la plante ou à son éventuelle forte action curative.
- Hirschfeldia** Moench (1794, Meth.: 264 –MOENCH 1794), Brassicaceae.
 Dédicace: «*In memoriam Hirschfeldii auctoris fastorum hortensium.*»
 HIRSCHFELD, Christian Cajus Lorenz (1742 - 1792), professeur de philosophie à Kiel et théoricien de l'art des jardins, auteur d'une «Theorie der Gartenkunst» (Leipzig, 1779-1785).
- Hornungia** Rchb. [= Reichenbach H. G. L.] (1842, Fl. Saxonica: 367 –REICHENBACH 1842), Brassicaceae.
 Sans dédicace. Le genre est probablement dédié à
 HORNUNG, Ernst Gottfried (Frankenhausen in Schwarzburg, 1795 - Aschersleben, 1862), pharmacien et botaniste allemand, correspondant de Gaudin (voir *Gaudinia*).
- Hottonia** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 145 –LINNÉ 1753), Primulaceae.
 Origine du nom: «*Hottonia vocatur ab Hottone Professore botanico [...]*» (BOERHAAVE 1727). «*Dixit hanc Cel. Boerhaave in memoriam antecessoris sui Petri Hottonis*» (LINNÉ 1737).
 HOTTON, Petter [Petrus] (Amsterdam, 1648 [1649] - Leyde, 1709), botaniste hollandais, professeur de Boerhaave à Leyde, auteur d'un «Sermo academicus, quo rei herbariae historia et fata adumbrantur» (Leyde, 1695) et d'un «Thesaurus phytologicus [...]» (Nuremberg, 1738).
- Hugueninia** Rchb. [= Reichenbach H. G. L.] (1832, Fl. German. Excurs.: 691 –REICHENBACH 1830-1832), Brassicaceae.
 Dédicace: «*Genus ex animo grato erga "Mr. Huguenin à Chambéry" botanicum doctissimum humanissimumque.*»
 HUGUENIN, botaniste de Chambéry (Savoie) qui récolta de nombreux échantillons pour le professeur allemand Heinrich Gottlieb Ludwig Reichenbach dans la première moitié du XIX^e siècle.
- Huperzia** Bernh. [= Bernhardi] (1801, J. Bot. (Schrader) 1800 (2): 126 –BERNHARDI 1800), Lycopodiaceae.
 Dédicace: «*In memoriam Huperzii, auctoris, speciminis de filicum propagatione genus dixi.*»
 HUPERZ, Johann Peter (? - 1816), botaniste allemand amateur et cultivateur de fougères, auteur de «De filicum propagatione» (Göttingen, 1798).
- Iris** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 38 –LINNÉ 1753), Iridaceae.
 Origine du nom: «*Iris vocatur à varietate colorum floris arcus caelestis speciem referentis.*» (BOERHAAVE 1727).
 IRIS, déesse grecque, messagère des dieux. Lorsqu'elle se déplaçait, elle entraînait la formation d'un arc-en-ciel (iris en grec). Les nuances de coloris des iris évoquent ce phénomène de diffraction de la lumière.
- Juglans** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 997 –LINNÉ 1753), Juglandaceae.
 Origine du nom: «*Juglans verò quasi Jovis glans: hinc Cloatius Macrobio referente, Diuglandem primo vocatam scribit [...]*» (BAUHIN 1671).
 JOVIS (Jupiter) et *glans* le gland, c'est-à-dire gland de Jupiter, gland des dieux.
- Kerneria** Medik. [= Medikus] (1792, Pflanzen-Gatt.: 71, 95 –MEDIKUS 1792), Brassicaceae.
 Sans dédicace. Plusieurs auteurs s'accordent à déclarer le genre dédié à
 KERNER, Johann Simon (von) (Kirchheim unter Teck, 1755 - Stuttgart, 1830), conseiller à la cour du Wurtemberg

- et botaniste à la Carl's Universität de cet Etat, auteur de plusieurs ouvrages de botanique dont une «Flora Stuttgardiensis, oder Verzeichniss wildwachsenden Pflanzen» (Stuttgart, 1786).
- Kickxia** Dumort. [= Dumortier] (1827, Fl. Belg.: 35 –DUMORTIER 1827), Scrophulariaceae.
 Sans dédicace. Plusieurs auteurs s'accordent à déclarer le genre dédié à
 KICKX, Jean, (Bruxelles, 1775 - id., 1831), professeur de botanique, pharmacie et minéralogie, auteur d'une «Flora Bruxellensis [...]» (Bruxelles, 1812).
- Knautia** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 101 –LINNÉ 1753), Dipsacaceae.
 Origine du nom: «[...] *Haec dum considerarem succurebat Knauti memoria, qui semina nuda negabat absolute, quique in uniformitate & difformitate corollae integram salutem Rei herbariae sedulo quaesivit, cujus itaque memoriae hoc genus commendavimus*» (LINNÉ 1737).
 KNAUT [KNAUTH], Christian (Halle, 1654 - id., 1716), botaniste et médecin allemand, auteur d'un «Methodus plantarum genuina [...]» (Leipzig et Halle, 1716).
- Kobresia** Willd. [= Willdenow] (1805, Sp. Pl. 4: 205 –WILLDENOW 1805), Cyperaceae.
 Dédicace: «*Hoc a Carice distinctissimum genus in memoriam Nobiliss. de Kobres Augustae Vindelicorum historiae naturalis promotoris maximi dixi. W.*»
 COBRES, Paul von (1747 - 1823), conseiller impérial et chevalier de Malte. Il réunit à Augsbourg une riche collection de sciences naturelles ainsi qu'une bibliothèque, rachetées en 1811 par l'Académie bavaroise des sciences naturelles.
- Koeleria** Pers. [= Persoon] (1805, Syn. Pl. 1: 97 –PERSOON 1805-1807), Poaceae.
 Sans dédicace. Plusieurs auteurs s'accordent à déclarer le genre dédié à
 KOELER, Georg Ludwig (Göttingen, [1760] 1765 - Mayence, 1807), professeur d'histoire naturelle à Mayence, auteur d'une «Descriptio graminum in Gallia et Germania tam sponte nascentium quam humana industria copiosius provenientium» (Francfort-sur-le-Main, 1802) et d'une «Lettre à Mr. Ventenat sur les boutons et les ramifications des plantes» (Mayence, 1805).
- Leersia** Sw. [= Swartz] (1788, Prodr. 1: 21 –SWARTZ 1788), Poaceae.
 Sans dédicace. Plusieurs auteurs s'accordent à déclarer le genre dédié à
 LEERS, Johann (Georg) Daniel (Wunsiedel, 1727 - Herborn, 1774 [1794]), pharmacien et botaniste allemand, auteur d'une «Flora Herbornensis» (Herborn, 1775), fameux connaisseur des monocotylédones indigènes.
- Legousia** Durande (1782, Fl. Bourgogne 1: 37; 2: 26 –DURANDE 1782), Campanulaceae.
 Sans dédicace. Le genre est probablement dédié à
 LEGOUZ DE GERLAND, Bénigne (1695 - Dijon, 1774), historien et homme de culture français qui fit don à l'Académie de Dijon d'un terrain sur lequel fut créé le premier Jardin botanique de cette ville en 1771. Il offrit à Jean-Jacques Rousseau d'y enseigner, mais ce dernier refusa. Durande prit alors cette place.
- Leuzea** DC [= De Candolle, A.-P.] (1805, Fl. Franç. éd. 3. 4: 109 –LAMARCK et CANDOLLE (1805), Asteraceae.
 Dédicace: «*J'ai dédié ce genre à mon ami M. Deleuze, qui a avancé la botanique par ses observations, et qui l'a fait aimer par ses écrits.*»
 DELEUZE, Joseph, Philippe François (Sisteron, 1753 - Paris, 1835) naturaliste français, auteur de la première histoire du Muséum: «Histoire et description du Muséum d'histoire naturelle» (Paris, 1823).
- Lindernia** All. [= Allioni] (1766, Mélanges Philos. Math. Soc. Roy. Turin (Misc. Taur.) 3(1): 178 –ALLIONI 1766), Scrophulariaceae.
 Dédicace: «*Nova haec planta non est, sed a Lindernio breviter etiam cum icone descripta. In Tournefortii alsatici editione pro novo genere oblata primum est pyxidariae nomine, deinde in Horto alsatico dicta est Alsinoides paludosa foliis anagallidi similibus flosculis monopetalis rubescentibus capsula oblonga. Una cum Cl. Lindern circa Argentoratum anno 1727. legit elegantem hanc stirpem indefessus stirpium indagator D. Gagnebin, cujus specimen etiam benevole ad me misit aliquot ab hinc annis una cum schedula continente ea, quae habet Lindernius, & brevem illam descriptionem, quam in flora Irenensi pag. 237. adjecit doctissimus Hallerus. Ipse qui dem Gagnebin antirrhinum etiam palustre minus centaurii minoris foliis appellavit, sed animadvertit sui generis plantam esse, eamque Linderniam posse vocari. In honorem itaque Cl. Lindern Linderniam appello, sublato pyxidariae nomine, quo filicinum plantae genus recentiores Botanici designarunt.*»
 LINDERN, Franz Balthasar von (Buchweiler, 1682 - Strasbourg, 1755), médecin et botaniste auteur de la première flore d'Alsace, «Tournefortius alsaticus, cis- et trans Rhenanus [...]» (Strasbourg, 1728), dans laquelle apparaît l'espèce qu'il avait découverte en 1725.
- Linnaea** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 631 –LINNÉ 1753), Caprifoliaceae.
 Sans dédicace. Le genre est dédié à
 LINNÉ [LINNAEUS], Carl [Carolus] von (Råshult in Småland, 1707 - Upsalla, 1778), botaniste suédois, auteur de très nombreux ouvrages, notamment le «Species plantarum [...]» (Holmiae, 1753), dans lequel il fonde les bases de la nomenclature binomiales.
 On pourrait s'étonner que Linné se soit dédié un genre –même modeste («*Rampante, vile, négligée, elle passe promptement comme celui dont elle porte le nom*», écrivait-il). En fait le genre lui a été dédié par un ami, le botaniste hollandais Jan Frederik Gronovius, avant 1753 (les deux parts de l'espèces conservées dans l'herbier de

- Linné portent d'ailleurs l'inscription: «*Linnaea borealis Gronov.*» –<http://linnaeus.nrm.se/botany>). Linné a repris le nom dans son célèbre ouvrage. Comme celui-ci représente le point zéro de la nomenclature moderne –ce qui précède n'est pas retenu– c'est le nom de Linné qui reste attaché au genre *Linnaea*.
- Listera** R. Br. [= Brown, Robert] (1813, in W. Aiton et W. T. Aiton, Hortus Kew. ed 2. 5: 201 –AITON et AITON 1810-1813), Orchidaceae.
 Sans dédicace. Le genre est probablement dédié à LISTER, Martin (Radcliffe, 1638 - Londres, 1711 [1712]), médecin, naturaliste et paléontologue anglais, médecin personnel de la reine Anne d'Angleterre.
- Lloydia** Rchb. [= Reichenbach H. G. L.] (1830, Fl. German. Excurs.: 102 –REICHENBACH 1830), Liliaceae.
 Sans dédicace. REICHENBACH (1830) écrit: «*Lloydia Salisb.* [...]», ce qui signifie que le nom a été créé par un dénommé Salisbury. Ce dernier a créé le nom en 1812, sans qu'il soit validé (SALSBURY 1812). Il précise: «[...] *I have named it after the celebrated Edward Lhwyd, Esq. who communicated so many scarce plants to Ray, and was the author of the catalogue of Welsh plants in Bishop Gibson's edition of Camden's Britannia.*»
 LLOYD [LHWHYD, LHUYD], Edward (prob. Glan Ffraid (Cornouailles), 1660 [1670] - Oxford, 1709), conservateur du Ashmolean-Museum à Oxford, botaniste anglais, qui a découvert cette plante dans la région de Snowdon en Cornouailles.
 A ne pas confondre avec LLOYD, James (1810 - 1896), auteur d'une «Flore de l'ouest de la France [...]» (Paris, 1854). GLEDHILL (1989) fait dévier le nom de celui d'un botaniste américain Curtis G. Lloyd. Ce n'est pas vraisemblable puisque celui-ci a vécu de 1859 à 1926, soit plus de cent ans après la publication du nom par Reichenbach.
- Loiseleuria** Desv. [= Desvaux] (1813, J. Bot. Agric. ser. 2. 1:35 –DESVAUX 1813), Ericaceae.
 Dédicace: «*L'azalea procumbens étant une plante française, je crois ne pouvoir mieux faire que lui donner le nom de M. Loiseur-Delongchmps [sic !], comme étant un de ceux qui, dans ces derniers temps, ont le plus contribué à faire connaître la Flore de France. M. Delongchamps est encore l'auteur de plusieurs mémoires sur la matière médicale indigène, et le continuateur des arbres et arbustes de Duhamel, ouvrage qu'il traite avec beaucoup de soin. Si je rappelle les titres de ce botaniste, c'est pour prouver qu'il est digne de cette distinction, et éviter par-là de tomber dans un inconvénient qui n'est que trop ordinaire depuis plusieurs siècles, celui de faire porter à une plante un nom qui ne se rapporte à la botanique et aux arts en aucune manière.*»
 LOISELEUR-DESLONGCHAMPS, Jean Louis Auguste (Dreux, 1774 - Paris, 1849), médecin français qui, après avoir été enrôlé dans l'armée, a pratiqué au sein du bureau de charité du IX^e arrondissement de Paris et s'est ensuite surtout consacré à la botanique. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont une «*Flora Gallica, seu enumeratio plantarum in Gallia sponte nascentium* [...]» (Paris, 1828).
- Lonicera** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 173 –LINNÉ 1753), Caprifoliaceae.
 Dédicace: «*Conjunctis genere plantis & nomina conjungi debent; assumimus itaque unum, quod dignis judicavimus in hoc confuso antea genere, Loniceram ab Adamo Lonicero, antiquo Botanico, quibus aliud magis placet Synonymon per me licet assumant.*» (LINNÉ 1737).
 LONITZER [LONICERUS], Adam (Marburg, 1528 - Francfort-sur-le-Main, 1586), botaniste et mathématicien, professeur de médecine à Mayence, puis médecin de la ville de Francfort-sur-le-Main, auteur d'une «*Naturalis historiae opus novum* [...]» en deux tomes (Francfort, 1551 et 1565) et d'un «*Kreuterbuch, neu Zugericht, Künstliche Conterfeytungen der Bäume, Stauden, Hecken, Kreuter, Getreyde, Gewürtze* [...]» (Francfort, 1557) qui a connu une quinzaine de rééditions jusqu'en 1783.
- Ludwigia** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 118 –LINNÉ 1753 [publiée comme *Ludvigia* à la page 118 de l'ouvrage, mais orthographié *Ludwigia* dans l'index. En outre, le genre est orthographié *Ludwigia* dans LINNÉ (1743) et dans LINNÉ (1754). Cela montre que l'orthographe *Ludvigia* est une coquille typographique), Onagraceae.
 Dédicace: «*Dixi hoc plantarum genus a M. Christ. Gottl. Ludwig, in Academia Lipsiensi Celebri Botanico, Claro ex Definitionibus plantarum, secundum methodum Rivinianam datis, magnoque cum judicio congestis.*» (LINNÉ 1737).
 LUDWIG, Christian Gottlieb (Brieg, Silésie, 1709 - Leipzig, 1773) professeur à l'Académie de Leipzig, auteur de nombreuses publications, dont «*De vegetatione plantarum marinarum*» (Leipzig, 1736), «*De sexu plantarum*» (Leipzig, 1737) ou «*Definitiones generum plantarum in usum auditorum*» (Leipzig, 1737). Des éditions augmentées de celle-ci ont paru en 1747 et en 1760, la dernière éditée par Georg Rudolph Boehmer.
- Lysimachia** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 146 –LINNÉ 1753), Primulaceae.
 Origine du nom: «*Sic dicta à Rege Lysimacho Agathoclis filio ejus inventore* [...]» (BAUHIN 1671).
 «*Lysimachia dicitur à Lysimacho Regis Siciliae filio, qui hanc plantam primus invenisse fertur.*» (BOERHAAVE 1727).
 Bauhin et Boerhaave ne sont pas d'accord. Selon le premier il s'agirait de LYSIMACHOS, général d'Alexandre le Grand, puis roi de Thrace (env. 360-281 av. J.-C.), époux d'Arsinoé, fille de Ptolémée. Il aurait pacifié un taureau furieux avec le brin d'une plante qui reçut son nom, alors que selon le deuxième il s'agirait de LYSIMACHO, fils d'un roi de Sicile qui aurait, le premier, découvert cette plante.

Mahonia Nutt [= Nuttall] (1818, Gen. 1: 211 –NUTTALL 1818), Berberidaceae.

Dédicace: «*In memory of the late Mr. Bernard McMahon, whose ardent attachment to Botany, and successful introduction of useful and ornamental horticulture into the United States, lays claim to public esteem.*»

MAC MAHON [MCMAHON, MACMAHON], Bernard (1775 - 1816), botaniste et horticulteur de Philadelphie, auteur d'un «Catalogue of american seeds» (Philadelphie, 1806).

Marsilea L. [= Linné] (1753, Sp. Pl. 2: 1099 –LINNÉ 1753), Marsileaceae.

Dédicace: «*Illustrissimus, atque excellentissimus D. Comes Aloysius Ferdinandus Marsilii, Patricius Bononiensis, Academiae Regia Parisiensis, & Londinensis socius, Vir omnibus virtutum numeris praeclarissimus. [...]*»

MARSILI [MARSIGLI], Luigi Ferdinando comte (Bologne, 1656 (1658) - id., 1730), diplomate et naturaliste italien, auteur d'une «Dissertatio de fungorum generatione [...]

(Rome, 1714),
et non

MARSILI, Giovanni, professeur de botanique à Padoue, mort vers 1804, directeur du Jardin botanique auteur de «Fungi Carrariensis historia» (Padoue, 1766). Ses deux autres écrits sont posthumes: «Notize inedite scritte da Giovanni Marsili, già Professore di botanica nella J. R. Università di Padova» (Padova, 1840) et «Notizie del pubblico giardino dei semplici di Padova compilate intorno l'anno 1771 da Giovanni Marsili, Professore di botanica et Prefeto del l'orto medesimo» (Padoue, 1840).

Matteucia Tod. [= Todaro] (1866, Giorn. Sci. Nat. Econo. Palermo 1: 235 –TODARO 1866), Polypodiaceae.

Dédicace: «*Avendo restituito per dritto dè anteriorità il genere Struthiopteris di Haller e di Weis, così fu necessità di mutare il nome al genere stabilito da Willdenow; ed abbiamo stimato opportuno, nelle nostra enumerazione delle piante Siciliane, dedicarlo al celebre fisico professor Carlo Matteuci.*»

MATTEUCI, Carlo (Forlì, 1811 - près de Livourne, 1868), politicien, physicien et physiologiste italien qui étudia l'électricité musculaire et les effets physiologiques de l'électricité.

Matthiola R. Br. [= Brown, Robert] (1812, in W. Aiton et W. T. Aiton, Hortus Kew. ed 2. 4: 119 –AITON et AITON 1810-1813), Brassicaceae.

Sans dédicace. Le genre est probablement dédié à

MATTIOLI [MATTHIOLI], Pierandrea [Pier [Pietro] Andrea] (Sienne, 1500 - Trente, 1577), botaniste italien, médecin personnel des empereurs Maximilien I et II à Vienne, auteur de plusieurs ouvrages de botanique, dont un «Compendium de plantis omnibus, una cum earum iconibus [...]

(Venise, 1571), d'un «De plantis epitome utilissima novis plane ad vivum expressis iconibus» (Francfort, 1586) et d'un célèbre commentaire de Dioscoride: «Pedacii Dioscoridis de materia medica libri sex, interprete Petro Andrea Matthiolo [...]

(Venise, 1558).

Mentha L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 576 –LINNÉ 1753), Lamiaceae.

Le nom évoque probablement

MINTHÉ, nymphe aimée d'Adès (Pluton), que Proserpine, femme de celui-ci, transforma en plante par jalousie.

REY (1992) précise que *Mentha* est issu du latin *menta* ou *mentha* qui remonte comme le grec de même sens *minthé*, à une langue non indoeuropéenne. Le nom de la nymphe serait-il donc celui d'une divinité plus ancienne encore ?

Mercurialis L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 1035 –LINNÉ 1753), Euphorbiaceae.

Origine du nom: «*Mercurialis vocatur à Mercurio, quia veteres crediderunt Deum Mercurium hanc plantam primo in usum adhibuisse.*» (BOERHAAVE 1727).

MERCURE, dieu romain des voyageurs, du commerce et... des voleurs, messenger des dieux, dont l'attribut est le caducée, insigne des médecins. BOERHAAVE (1727) précise que Mecure aurait, le premier, utilisé la plante, sans toutefois indiquer à quelle fin.

Minuartia Loefl. [= Loefling] (ex LINNÉ (1753), Sp. Pl.: 89), Caryophyllaceae.

Sans dédicace. Plusieurs auteurs s'accordent à déclarer le genre dédié à

MINUART, Juan (Barcelone, 1693 - 1768), pharmacien à Barcelone, puis deuxième professeur au Jardin botanique de Madrid, auteur de «Cervinia, sub auspiciis illustrimi viri D. Joseph Cervi, archiatri regii, feliciter edita (Mollugo L.)» (Madrid, 1739) et «Cotyledon hispanica (Pistorinia DC)» (Madrid, 1739).

Moehringia L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 359 –LINNÉ 1753), Caryophyllaceae.

Sans dédicace. Plusieurs auteurs s'accordent à déclarer le genre dédié à

MOEHRING, Paul Heinrich Gerhard (Jever (Basse Saxe), 1710 - id., 1792), médecin, botaniste et ornithologue à Jever près d'Oldenbourg, auteur d'une «*Primae lineae. horti privati in proprium et amicorum usum per triennium exstructi*» (Oldenbourg, [1736]).

Moenchia Ehrh [= Erhart] (1788, Beitr. Naturk. 2: 177 –ERHART 1788), Caryophyllaceae.

Dédicace: «*Moenchiam dixi in memoriam cel. Conradi Mönch, Professoris Cassellani, et Auctoris Florae Hassicae.*»

MOENCH [MÖNCH], Konrad (Kassel, 1744 - Marbourg, 1805), professeur de botanique à Marbourg, duché de Hesse, créateur du genre *Bergenia* (voir ci-dessus), auteur, entre autres, d'une «*Enumeratio plantarum indigenarum Hassiae, praesertim inferioris [...]*» ([Göttingen], 1777) et d'un «*Methodus plantas horti botanici et agri Marburgensis [...]*» (Marbourg, 1794).

Molinia Schrank (1789, Baier Fl. 1: 100, 334 –SCHRANK 1789), Poaceae.

Sans dédicace. Plusieurs auteurs s'accordent à déclarer le genre dédié à MOLINA, Giovanni Ignazio [à l'origine Juan Ignacio] (Talca, Chili, 1740 - Bologne, 1829), missionnaire jésuite d'origine chilienne, professeur d'histoire naturelle à Bologne, auteur d'une histoire naturelle du Chili: «Saggio sulla storia naturale de Chile» (Bologne, 1782).

Montia L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 87 –LINNÉ 1753), Portulacaceae.

Sans dédicace. STAFLEU et COWAN (1976-1988) ne s'accordent pas avec ASCHERSON et GRAEBNER (1860-1901). Selon les premiers, le genre est dédié à

MONTI, Gaetano Lorenzo (1712 - 1797), professeur de botanique et directeur du Jardin botanique de Bologne, alors que les seconds le dédient à

MONTI, Giuseppe (Bologne, 1682 - id., 1761), professeur de botanique à Bologne, auteur de «Catalogi stirpium agri Bononiensis Prodrromus [...]» (Bologne, 1719) et de «Plantarum varii indices ad usum demonstrationum [...]» (Bologne, 1724 et 1753).

Muhlenbergia Schreb. [= Schreber] (1789, Gen.: 44 –SCHREBER 1789), Poaceae.

Sans dédicace. Plusieurs auteurs s'accordent à déclarer le genre dédié à

MÜHLENBERG [MUHLENBERG], Gotthilf Henry [Heinrich] Ernest [Ernst] (New Providence, Pennsylvanie, 1753 - Lancaster, 1815), prédicateur américain de l'église évangélique luthérienne en Pennsylvanie, en partie élevé en Allemagne, qui s'est intéressé aux graminées. Il a publié un «Catalogus plantarum Americae septentrionalis» (Lancaster, 1813) et une «Descriptio uberior graminum» (Philadelphie, 1817, édition posthume). ASCHERSON et GRABNER (1896-1910) et GENAUST (1976) lui donnent d'autres prénoms et d'autres dates de naissance et de décès: MÜHLENBERG, Heinrich Ludwig (1756 - 1817). Quant au reste, les indications biographiques sont les mêmes.

Murbeckiella Rothm. [= Rothmaler] (1939, Bot. Not. 1939: 468 –ROTHMALER 1939), Brassicaceae.

Dédicace: «*In honorem cl. Sv. Murbeck grato animo dicatum.*»

MURBECK, Svante Samuel (Hordeberga, Skåne, 1859 - Lund, 1946), botaniste suédois, conservateur au Riksmuseum à Stockholm, professeur de botanique à Lund (1902-1924), auteur de la découverte de la parthénogenèse chez *Alchemilla*; par ailleurs, spécialiste du genre *Verbascum*. A publié, entre autres, des «Beiträge zur Kenntniss der Flora von Südbosnien und der Hercegowina» (Lund, 1892) et de «Contributions à la connaissance de la flore du Maroc» (Lund, 1922-1923).

Narcissus L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 289 –LINNÉ 1753), Amaryllidaceae.

Origine du nom: «*Νάρκισσος [...] Dioscoridi l.4.c.161. & Theoph. 6. hist. 6. & 7. ejusdem 12. dicitur, non à Narcisso adolescente nimium seipsum adamante, ut Poëta fabulantur, sed à vi stupefaciendi, quam narkone Graeci vocant: seu ut Plinius, à narce, quam vim Narcisso inesse L. 21. c. 19. testatur: hinc Plutarcho in Symposio, quais nervos hebetans & torpidas gravitates efficiens dicitur.*» (BAUHIN 1671).

Le nom dériverait donc du grec νάρκωο (narkao), assoupir. Les fleurs peuvent provoquer un assoupissement parfois douloureux,

et non de

NARCISSE, fils d'une nymphe et du dieu-fleuve Céphise. Jeune homme d'une grande beauté, il tomba amoureux de son propre reflet dans l'eau d'une source. En se regardant, il bascula dans l'eau. s'y noya et fut alors changé en une fleur.

REY (1992) admet cette dernière filiation et mentionne que le rapprochement avec *narkhê* (engourdissement, torpeur), «à cause de l'effet calmant du narcisse, est probablement une étymologie populaire».

Neslia Desv. [= Desvaux] (1814, J. Bot. (Desvaux) 3: 162 –DESSVAUX 1814), Brassicaceae.

Sans dédicace. Le genre est probablement dédié à

DE NESLE, Jacques A. N. (1759 - 1818), botaniste français, originaire du Poitou, auteur d'une «Petite Introduction à la botanique» (1797).

Nicandra Adans. [= Adanson] (1763, Fam. 2: 19 –ADANSON 1763), Solanaceae.

Sans dédicace. Le nom est probablement dédié à

NICANDER DE COLOPHON, (env. 200, Klaros, près de Colophon, Ionie - env. 135 av. J.-C.), médecin et poète ionien, auteur de deux poèmes didactiques, «Alexipharmaca», traitant des remèdes aux poisons, et «Theriaka», traitant des animaux vénéneux.

Nicotiana L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 180 –LINNÉ 1753), Solanaceae.

Origine du nom: «*Nicotiana à Jo. Nicotio Regis Galliae consiliario dicta, cujus opera, Anno 1560. Gallijs intuit, quam Ulyssiponae, dum legati munere fungeretur, à Belge à Florida Insula allatam, accepit.*» (BAUHIN 1671), repris in Linné (1737).

NICOT DE VILLEMALIN, Jean (1530 - 1600), ambassadeur de France à Lisbonne, envoya en France des feuilles de tabac à fins thérapeutiques en 1560. Il les accompagna aussi de conseils de culture. Il n'est cependant pas le premier à avoir introduit le tabac en France. C'est en effet le père cordelier André Thévet qui l'aurait rapporté en 1556 de l'embouchure de l'Amazone. Notons encore que le tabac était cultivé au Portugal dès 1519.

Nonea Medik. [= Medikus] (1789, Philos. Bot. 1: 31 –MEDIKUS 1789), Boraginaceae.

Sans dédicace. Plusieurs auteurs s'accordent à déclarer le genre dédié à

- NONNE, Johann Philipp (Erfurt, 1729 - id., 1772), médecin allemand, pratiquant à Erfurt, auteur d'une «Flora in territorio Erfordensi indigena» (Erfurt, 1763).
- Orlaya** Hoffm. [= Hoffmann] (1814, Gen. Plant. Umbellif. xxvi: 58 –HOFFMANN 1814), Apiaceae.
 Dédicace: «[...] *Ego sequentes propono Caucalides, probe distinguendas genericis characteribus. Prior in honorem viri perillustris, medendi prudentia, doctrina, peritia insignis Botanophili Joannis Orlay M.D. Consil. Coll. Equitis, Caes. Acad. Med. Chir. Secret. Literar. dicta: Orlaya.*»
 ORLAY, Johann (1770 - 1829), médecin et botaniste russe, conseiller d'Etat, secrétaire de l'Académie de médecine et de chirurgie de Moscou.
- Osmunda** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 1063 –LINNÉ 1753), Osmundaceae.
 Sans dédicace. Le nom évoque probablement
 OSMUND [OSMUNDR], un des noms de Thor, divinité celtique emblème de la force, allusion aux propriétés attribuées à la plante,
 ou se rapporte
 aux mots latins *os*, la bouche, et *mundare*, nettoyer, purifier. La plante aurait des propriétés antiputrides, utiles à désinfecter la bouche.
 GENAUST (1976) cite aussi un OSMUND († 1099), évêque canonisé de Salisbury.
- Paeonia** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 530 –LINNÉ 1753), Paeoniaceae.
 Origine du nom: «*Dicta Paeonia, à Medico Paeone, qui ea Plutonem ab Hercule vulneratum, Homero Odys. 5. figente, curasse perhibetur.*» (BAUHIN 1671).
 PAEON [PAEON], médecin grec qui, selon Homère, utilisa la plante pour soigner Adès (Pluton) d'une blessure que lui avait infligé Héraclès (Hercule).
 REY (1992) propose une autre origine: «*Le latin tient le mot du grec παῖδνια qui se dit surtout de la racine de la plante, en raison de ses propriétés médicinales: c'est le féminin de παῖδνιος "qui concerne un chant solennel" dérivé de παῖδν (ou paian) qui désigne un chant en l'honneur d'Apollon et par extension d'autres dieux et sert de titre et de nom à Apollon.*»
- Paradisea** Mazzuc. [= Mazzucato] (1811, Viag. Bot. Alpi Giule: 27 –MAZZUCATO 1811), Liliaceae.
 Dédicace: «*Characteres generici Hemerocallis, atque Antherici huic plante communes, novumgenus postulant. Habeant in hoc Botanici virtutum eximiarum viri excellentissimi Comitis Senatoris Paradisi, monumentum.*»
 PARADISI, Giovanni comte (1760 - Modène, 1826), homme d'Etat et écrivain italien.
- Paris** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 367 –LINNÉ 1753), Liliaceae.
 Sans dédicace. Selon AESCHERSON et GRAEBNER (1886-1910), le nom évoque vraisemblablement
 PÂRIS, prince troyen qui, en enlevant la belle Hélène, femme de Ménélas, déclencha la guerre de Troie.
 Selon GENAUST (1976) et FEIGE (1996), les quatre feuilles en croix symboliseraient Pâris et les trois déesses Aphrodite, Athéna et Héra qu'il devait départager dans un concours de beauté. La baie bleue représenterait la pomme que Pâris devait remettre à l'élue. Il choisit Aphrodite qui lui promettait l'amour et reçut Hélène en signe de reconnaissance.
 Certaines sources préfèrent voir une simple allusion au nombre pair (*par* en latin) des pièces de la plante de type 4, rare chez les Liliacées.
- Paulownia** Sieb et Zucc. [= Siebold et Zuccarini] (1835, Fl. Jap. 1: 25 –SIEBOLD et ZUCCARIN 1835), Scrophulariaceae.
 Dédicace: «*Nous avons pris la liberté, de nommer Paulownia le nouveau genre, que forme le Kiri, qui jusqu'à présent passait à tort pour un Bignonia, pour rendre hommage au nom de son Altesse Royale et Impériale, la Princesse héréditaire des Pays-Bas. Ce n'est pas seulement la beauté de la plante, qui nous a engagé à lui donner cette distinction, mais c'est plus encore, parce que la feuille du Kiri ornée de trois tiges de fleurs a servi d'arme au célèbre héros Taikasama et par cette raison est encore aujourd'hui fort en honneur au Japon.*»
 ANNA PAVLOVNA (1795 - 1865), fille de l'empereur Pavel 1^{er} de Russie, épouse de Guillaume II de Nassau, reine de Hollande de 1840 à 1849.
- Polemonium** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 162 –LINNÉ 1753), Polemoniaceae.
 Sans dédicace. Le genre est probablement dédié à
 POLEMON, roi de Pont (?-8 av. J.-C.), qui reçut d'Antoine la partie orientale du Pont (région d'Asie Mineure), pour l'aide apportée aux Romains,
 ou à
 POLEMON (Athènes, v. 340-v. 270 av. J.-C.), philosophe grec, directeur de l'Académie dès 315,
 ou encore à
 POLÉMON, Antonios (Laodicée, Carie 88-144), sophiste grec.
 Selon Pline –cité par HEGI (1906-1931)–, le nom serait issu de πολεμος (polemos), guerre, querelle, car plusieurs rois se disputaient la gloire d'avoir découvert les propriétés médicinales de la plante.
 *** (1809) propose une autre origine: «*Polemonium, du grec, beaucoup et seul, parce que l'espèce commune a plusieurs folioles qui ne forment qu'une seule feuille.*»
- Pontederia** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 288 –LINNÉ 1753), Pontederiaceae.

Origine du nom: «*Dixi hoc plantae genus a Julio Pontedera, in Gymnasio Patavino Botanices Professore, Compendii Tabularum botanicarum, Dissertationum de floribus compositis & doctissimae Anthologiae auctore; quae in examinando partes fructificationis paucos pares habuit.*» (LINNÉ 1737).

PONTERA, Giulio (Lonigo près de Pise, 1688 - Padoue, 1757), professeur de botanique à Padoue, auteur d'un «*Compendium tabularum botanicarum [...]*» (Padoue, 1718) et d'une «*Anthologia, sive de floris natura libri tres [...]*» (Padoue, 1720).

Pritzelago Kuntze (1891, Rev. Gen. 1: 35 –KUNTZE 1891-1898), Brassicaceae.

Dédicace: «*Diese homonyme Cruciferengattung ist nun namenfrei geworden und widme ich sie dem Andenken um die Botanik hochverdienten Bibliographen G. A. Pritzel.*»

PRITZEL, Georg August (Carolath, Silésie, 1815 - Hornberg bei Kiel, 1874), botaniste et bibliographe allemand, après avoir étudié la théologie et la médecine. Archiviste de l'Académie des Sciences de Berlin (ENCKE *et al.* (1993) le disent conservateur de la bibliothèque royale de cette ville), il a publié un «*Iconum botanicarum Index locupletissimus. [...]*» (Berlin 1855, complété en 1866) et un «*Thesaurus literaturae botanicae [...]*» (Leipzig, 1851, nouvelle édition Leipzig, 1872), dans lequel il recense tous les ouvrages de botanique parus jusque-là.

Puccinellia Parl. [= Parlatore] (1848, Fl. Ital. 1: 366 –PARLATORE 1848-1893), Poaceae.

Dédicace: «*Ho voluto dedicare questo genere al Prof. Benedetto Puccinelli autore della Synopsis florum lucensis, immaturamente tolto da poco tempo agli amici, alla famiglia, alla scienza, come un tributo di stima et di affetto alla sua cara memoria.*»

PUCCELLI, Benedetto (1808 - 1850), botaniste italien, professeur de botanique au Lyceum de Lucques, auteur d'une «*Synopsis plantarum in agri Lucensi sponte nascentium*» (Lucques, 1841-1848).

Reynoutria Houtt. [= Houttuyn] (1777, Natuurl. Hist. 2(8): 639 –HOUTTUYN 1777), Polygonaceae.

Dédicace: «*Naar zekeren Heer van Reynoutre, waar van Lobel getuigt, dat dezelve aan Kruidkunde zeer veel dienst gedaan heeft; zo als ik bevoorens heb gemeld.*»

REYNOUTRE, naturaliste français du XVI^e siècle (COUPLAN 2000), lié au médecin flamand Matthias de Lobel avec lequel il aurait collaboré.

Robinia L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 722 –LINNÉ 1753), Fabaceae.

Origine du nom: «*Robinia a Johanne Robino, Parisiensium quondam Botanices Professore, ex indice Horti parisini 1601 claro, cujus studio & haec planta primum innotuit, dicta fuit arbor quae vulgo Acacia Robini audit, cum Pseudo Acaciae nomen erroneum sit.*» (LINNÉ 1737).

ROBIN, Jean (Paris, 1550 - id., 1629), jardinier et botaniste des rois Henri IV et Louis XIII. Il rapporta l'arbre de Virginie en 1600 et en sema des graines à la Place Dauphine à Paris; auteur d'un «*Catalogus stirpium tam indigenarum, quam exoticarum, quae Lutetiae coluntur*» (Paris, 1601) et d'une «*Histoire des plantes nouvellement trouvées à l'isle Virgine et autres lieux [...]*» (Paris, 1620).

Selon diverses sources, le nom serait aussi dédié à

ROBIN Vespasien (Paris, 22 juillet 1579 - id., 6 août 1662), fils du précédent, qui transporta l'arbre planté par son père à son emplacement actuel dans le Jardin des Plantes en 1635.

D'après le texte de Linné cependant, celui-ci n'est pas concerné.

Rudbeckia L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 906 –LINNÉ 1753), Asteraceae.

Dédicace: «*Dixi plantarum hoc genus a Nobilissimis Rudbeckiis, omni Doctrinae genere per orbem dudum clariss. Olai Rudbecki (patris) Profess. quondam Botanices cura instauratus est Hortus Academicus primus in Suecica Upsaliae; Eo authore prodiit catalogus horti ter. Olai Rudbecki (filii) Successoris, Professoris Botanices Uppsaliae & Archiatrii Regii, industriae debentur plantae rariores Lapponiae [...]*» (LINNÉ 1737).

RUDBECK, Olof père (Arosia, 13 septembre 1630 - Uppsala, 12 décembre 1702), professeur de botanique à Uppsala, le premier à avoir créé un jardin botanique académique en Suède (à Uppsala dans les années 1650), auteur d'un «*Campi Elysii, liber secundus [...]*» (Uppsala, 1701) et d'un «*Campi Elysii, liber primus, opera Olai Rudbecki patris et filii editus [...]*» (Uppsala, 1702),

et

RUDBECK, Olof fils (Westerås [Uppsala], 1660 - id., 1740), professeur d'anatomie et de botanique à l'université d'Uppsala, premier protecteur de Linné, auteur notamment d'une «*Propagatio plantarum botanico-physica, quam experientia et rationibus stabilitam [...]*» (Uppsala, 1686).

Salvinia Ség. [= Séguier] (1754, Fl. Veron. 3: 52 –SÉGUIER 1754), Salviniaceae.

Sans dédicace. Le genre est probablement dédié à

SALVINI, Antonio Maria (Florence, 1633 - id., [1722] 1729), poète et professeur de grec à Florence.

Sarracenia L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 510 –LINNÉ 1753), Sarraceniaceae.

Sans dédicace. Selon GENAUST (1976), le nom est dédié à

SARRAZIN [SARRASIN, SARRACENUS], Michel (?), 1659 - ?, 1734 [1736]), médecin et botaniste québécois d'origine française, qui envoya l'espèce en Europe,

et non à

SARAZIN [SARRASIN, SARACENUS], Jean Antoine, (Lyon, 1547 - id., 1598), médecin à Lyon, traducteur de Dioscoride.

Les autres sources ne permettent pas de trancher.

Saussurea DC [= De Candolle A. P.] (1810, Ann. Mus. Natl. Hist. nat. 16: 156, 198 –CANDOLLE 1810), Asteraceae.

Sans dédicace. Plusieurs auteurs s'accordent à déclarer le genre dédié à

SAUSSURE, Horace-Bénédict de (Genève, 1740 - id., 1799), naturaliste, géologue et physicien suisse, professeur à Genève, célèbre par son ascension du Mont-Blanc, le 3 août 1787: «Voyages dans les Alpes, précédés d'un essai sur l'histoire naturelle des environs de Genève» (Neuchâtel, 1779-1796).

et à

SAUSSURE, Nicolas Théodore, fils du précédent (Genève, 1767 - id., 1845), physiologiste végétal, auteur de «Recherches chimiques sur la végétation» (Paris, 1804) et de «De l'influence du dessèchement sur la germination de plusieurs graines alimentaires» (Genève, 1828).

Selon FERRARI (1984), en accord avec PRITZEL (1872), le genre ne serait dédié qu'au deuxième.

Scheuchzeria L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 338 –LINNÉ 1753), Scheuchzeriaceae.

Sans dédicace. Selon PRITZEL (1872), confirmé par STAFLEU et COWAN (1976-1988), le genre est consacré à

SCHEUCHZER, Johann (Zurich, 1684 - id., 1738), professeur de physique dans la même ville, auteur d'un «Agrostographia helveticae Prodromus [...]» (Zurich, 1708) et d'une «Agrostographia, sive Graminum, Juncorum, Cyperorum, Cyperoideum, iisque affinium historia» (Zurich, 1719, nouvelle édition, posthume, 1775), et non à son frère

SCHEUCHZER, Johann Jakob (Zurich 1672 - id., 1733), professeur et médecin de la ville de Zurich, auteur du «Herbarium diluvianum» (Zurich, 1709) et de «Physica sacra iconibus illustrata [...]» (Augst, 1732-1735).

ASCHESON et GRAEBNER (1896-1910) et GENAUST (1976) ne partagent pas cet avis et signalent que le genre est dédié aux deux.

Scopolia Jacq. [= Jacquin] (1764, Observ. Bot. 1: 32 1764 (Scopola); corr. Link Enum. Pl. Hort. Berol. 1: 178, 1821 –JACQUIN 1764), Solanaceae.

Dédicace: «*A Joanne Antonio Scopoli, Idrienti medico, & historicae naturalis cultore, omnium, ni fallor, primo haec planta sponte nascentium in sylvis umbrosis Idriensibus reperta fuit & descripta: quae cum omnino mihi videdatur novum genus postulare, ad ipso inventore de sumpto nomine Scopola appellata mihi est.*»

SCOPOLI, Johan Anton [Giovanni Antonio] (Cavalese, Tyrol, 1723 - Pavie, 1788), médecin et naturaliste italien (certains le disent autrichien), auteur d'une «Flora carniolica, exhibens plantas Carniolae [...]» (Vienne, 1760) et de nombreux autres ouvrages de botanique.

Serapias L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 949 –LINNÉ 1753), Orchidaceae.

Origine du nom: «[...] *tanquam à Serapiade Alexandrinorum olim Deo nomen habentia: cujus templum excellens Canopi erat, ubi lasciviis, cantibus & saltationibus colebatur, Strabone 17. suae Geographiae referente.*» (BAUHIN 1671).

SÉRAPIS [SARAPIS], divinité d'origine égyptienne, commune aux Grecs et aux Égyptiens, dont le nom viendrait d'un sanctuaire réservé au culte du taureau (Apis). Elle réunissait les attributs de plusieurs dieux grecs, si bien qu'elle devint une divinité suprême: Zeus Serapis.

Sesleria Scop. [= Scopoli] (1760, Fl. Carn.: 189 –SCOPOLI 1760), Poaceae.

Dédicace: «*Memoria nostra nunquam excidet pulcherrimus rarisque plantis ditissimus hortus, quem A 1745. in Urbe Veneta ad Insulam S. Elenae saepius adivimus extractum ad D. Leonardo Seslero Med. Doct. & Naturae curiosissimo viro, cujus in observandis colendisque plantis summa diligentia omnino meretur ut novum hoc Graminis genus, ejusdem nomine decoremus.*»

SESLER, Leonardo (? - 1785), médecin et botaniste vénitien, créateur d'un jardin botanique privé riche en espèces rares sur l'île de Santa Elena, auteur du genre *Vitaliana* (voir ce nom).

Sherardia L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 102 –LINNÉ 1753), Rubiaceae.

Origine du nom: «*Dicta fuit haec planta, florum fasciculos ferens, in memoriam incomparabilis Botanici, Magni Guilielmi Sherardi a J. J. Dillenio.*» (LINNÉ 1737).

SHERARD, William (Bushby, Leicestershire, 1659 - Oxford, 1728), botaniste et voyageur anglais, enseignant à Oxford. Il herborisa à la Dôle (Vaud). Consul d'Angleterre à Smyrne, il convainc l'Allemand Johann Jakob Dillenius de le suivre en Angleterre pour décrire et illustrer des plantes inconnues qu'il cultive dans son jardin d'Eltham. Il crée et finance à Oxford une chaire de botanique à condition qu'elle soit occupée par le botaniste allemand, pour lequel il fait construire une maison à l'entrée du jardin botanique de la ville.

Sibbaldia L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 284 –LINNÉ 1753), Rosaceae.

Sans dédicace. Le genre est probablement dédié à

SIBBALD [SIBALD], sir Robert (près de Leslie, Fife, 1641 [1643] - Edimbourg, [1712, 1720] 1722), professeur de médecine et de physique à Edimbourg. Il publia une «*Scottia illustrata sive prodromus historiae naturalis*» (Edimbourg, 1684).

Silene L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 416 –LINNÉ 1753), Caryophyllaceae.

Sans dédicace. La remarque de LINNÉ (1737): «*Silene est nomen antiquum Theophrasti (F. B. 242) [...]*» n'apporte pas de précision. Le genre semble cependant dédié à

SILENE, compagnon ventru de Dionysos, dont la corpulence est rappelée par le calice enflé de certaines espèces.

- *** (1809) indique sommairement: «*du grec, écumeux*». Selon FOURNIER (1942) et FERRARI (1984), l'étymologie de ce nom est inconnue et aurait été expliquée de diverses façons par la suite.
- Stachelina** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 840 –LINNÉ 1753), Asteraceae.
 Sans dédicace. Selon GENAUST (1976), le genre est dédié à STAEHELIN, Benedict (Bâle, 1695 - id., 1750) auteur d'une «Theses physico-anatomica-botanicae» (Bâle, 1721) et de «Observationes anatomico-botanicae» (Bâle, 1724).
 Selon d'autres sources, il pourrait l'être aussi à STAEHELIN Johann Rudolph (Bâle, 1724 - id., 1796), professeur à Bâle, collaborateur de Haller, auteur de «Specimen observationum anatomicarum et botanicarum» (Bâle, 1751) et de «Specimen observationum medicarum» (Bâle, 1753).
 Les Staehelin forment en effet une dynastie de botanistes suisses du XVIII^e siècle.
- Swertia** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 226 –LINNÉ 1753), Gentianaceae.
 Dédicace: «*Dixi plantam hanc, cujus flores multis gaudent cyatulis, ut in orbiculo pictorio positus, ab Emanuele Swertio, cui tot egregie depictas debemus plantas*» (LINNÉ 1737).
 SWEERT [SWEERTS], Emmanuel (Sevenbergen bei Breda, env. 1552 - Amsterdam, 1612), jardinier hollandais, auteur d'un «Florilegium, tractans de variis floribus et aliis indicis plantis [...]» (Francfort-sur-le-Main, 1612, suivi de nombreuses rééditions jusqu'en 1655).
- Teesdalia** R. Br. [= Brown, Robert] (1812, in W. Aiton et W. T. Aiton, Hortus Kew. ed 2. 4: 83 –AITON et AITON 1810-1813), Brassicaceae.
 Sans dédicace. Plusieurs auteurs s'accordent à déclarer le genre dédié à TEESDALE, Robert (1740 - Turnham Green près de Londres, 1804), jardinier et botaniste anglais à Castle Howard (Yorkshire), puis marchand grainier à Londres.
- Telekia** Baumg. [= Baumgarten] (1816, Enum. Stirp. Transsilv. 3: 149 –BAUMGARTEN 1816), Asteraceae.
 Dédicace: «*Qua de re novum genus constitui, quod denominavi in honorem Excell. et Illustr. Dni Samuelis Comitum Teleki de Szék, Ins. Ord. St Stephani [...]. Ipsa enim Bibliotheca in Suo Museo ad Máros Vásárhely nunc florente ingeniore digesta ac systematica ordinata in dies magis magisque augetur et ita constituta est, ut omnibus Viris litterarum cultoribus atque artibus liberalibus deditis aditur hebdomadatim pateat.*»
 TELEKI DI SZÉK, Samuel, comte de (1739 - Vienne, 1822), noble hongrois, chancelier de Transylvanie, amateur d'arboretums et mécène.
- Telephium** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 271 –LINNÉ 1753), Caryophyllaceae.
 Sans dédicace. Le genre est probablement dédié à TÉLÈPHE, fils d'Hercule et d'Augé, roi de Mysie –une contrée du nord-ouest de l'Asie Mineure. Il fut blessé par Achille qui le guérit ensuite grâce à cette plante.
- Teucrium** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 562 –LINNÉ 1753), Lamiaceae.
 Origine du nom: «*Nomen sic dictum à Rege Teucro profugo, qui eam plantam primò adhibuit apud veteres.*» (BOERHAAVE 1727).
 TEUCROS, héros grec, fils du dieu-fleuve Scamandre et d'une nymphe du Mont Ida, cinquième roi de Troie. Il aurait présenté la plante à ses contemporains.
- Tofieldia** Huds. [= Hudson] (1778, Fl. Anglica ed. 2: 157 [paginée 175] –HUDSON 1778), Liliaceae.
 Sans dédicace. Le genre est probablement dédié à TOFIELD, Thomas (1730 - 1779 [1793]), botaniste anglais, correspondant de Hudson qui créa le genre.
- Tozzia** L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 607 –LINNÉ 1753), Scrophulariaceae.
 Dédicace: «*Huic rarissimae plantae Tozziae nomen tribuimus ab inventore Reverendissimo Patre D. Brunone Tozzi Abbate Vallombrosana Regiae Societatis Londinensis, & Botanicae Florentinae ob rei herbariae peritiam Socio meritissimo [...].*»
 TOZZI, Don Bruno (Florence, 1656 - ?, 1743), moine de Vallombreuse (abbaye de Toscane, siège d'une congrégation issue des bénédictins) qui découvrit la plante. Il publia des gravures de plantes de Toscane: «Specimina iconum pro Catalogo plantarum Toscaniae» (s.l., 1703).
- Traunsteinera** Rehb. [Reichenbach H. G. L.] (1842, Deutsche Bot. Flor. Sax.: 87 –REICHENBACH 1842), Orchidaceae.
 Sans dédicace. Selon STAFLEU et COWAN (1976-1988), le genre est dédié à TRAUNSTEINER [TRAUNSTEIN], Joseph (Kitzbühl, 1798 - id., 1850), pharmacien et botaniste autrichien, tenant officine à Kitzbühl, auteur d'une «Monographie der Weiden von Tirol und Vorarlberg» (Innsbruck, 1842).
 FEIGE (1996) préfère voir dans ce nom, un dérivé de TRAUNSTEIN, ville de Bavière.
- Trinia** Hoffm. [= Hoffmann] (1814, Gen. Plant. Umbellif. xxvii: 92 –HOFFMANN 1814), Apiaceae.
 Dédicace: «*Sed ipsa P. dioica, plures involvens species diversissimum offert a Pimpinellis genus, quod tum in honorem praestantissimi Botanici, non impari fortuna praxin medicam cum laude publica facientis: Med. Doct. et Archiatri ser. duc. Wirt. Trinii, Auct. Fl. Petrop. (Flore des environs de St. Petersb. et de Moscou, par J. Liboschitz et C. Trinius. 1812 4^o), tum ut cognomen acciperet a positu foliorum et vittarum trino, penitus in consuetudo: utrinque ad basin iugorum inque dorso, dicitur: Trinia.*»

TRINIUS, Karl Bernard von (Eisleben, 1778 - St-Petersbourg, 1844), médecin, botaniste et poète russe, médecin personnel de l'empereur, auteur de nombreux ouvrages sur les graminées: «Fundamenta Agrostographiae [...]» (Vienne, 1820), «Clavis Agrostographiae antiquioris [...]» (Cobourg, 1822), «De graminibus unifloris et sesquifloris [...]» (Leipzig, 1824), «De graminibus paniceis [...]» (Leipzig, 1826) et «Species Graminum iconibus et descriptionibus illustravit» (St-Petersbourg, 1828-1836), ainsi que d'autres ouvrages de botanique.

Turgenia Hoffm. [= Hoffmann] (1814, Gen. Plant. Umbellif. xxvi: 59 –HOFFMANN 1814), Apiaceae.

Dédicace: «*Altera –ut pergratam incundamque inferamus memoriam Amici, in ipsa alma studiorum parente Göttingensi, omnibus eruditionis numeris ornati, scientiarum nunc promotus strenui, excell. D. Alexandri Turgeneff, Consil. Stat. Eq. Direct. Cancell. Ser. Prinzip Gollitzin– dicta.*»

TURGENEFF [TURGENOFF] Alex[andre] (? - ?), Conseiller d'Etat russe, chancelier du prince [Alexandre Nicolaïevitch] Galitzine, ami d'Alexandre 1^{er} en 1814.

Vallisneria L. [= Linné], (1753, Sp. Pl.: 1015 –LINNÉ 1753), Hydrocharitaceae.

Sans dédicace. Le genre est probablement dédié à

VALLISNERI DI VALLISNERA, Antonio (Trasilico, 1661 - Padoue, 1730), professeur de botanique à Padoue, auteur de «Prima raccolta d'Osservazioni e d'Esperienze» (Venise, 1710) et d'«Opere diversi [...]» (Venise, 1715), entre autres. Il est un des premiers à avoir décrit les fleurs et les fruits du genre *Lemna*.

Veronica L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 9 –LINNÉ 1753), Scrophulariaceae.

Origine du nom: «*Nomen habet à Veronice Principe faemina inventrice, quae est inter signa caeli*» (BOERHAAVE 1727).

VÉRONIQUE (en fait, elle est inconnue des Evangiles et n'apparaîtra que plus tard) aurait essuyé le visage du Christ sur son Chemin de Croix. L'image du visage se serait alors imprimée sur le tissu. Celui-ci deviendra une des principales reliques chrétiennes, appelée *vera icona* (la vraie image), conservée à Rome. Au Moyen-Age, *vera icona* s'est transformé en Véronique, dont le nom accéda aux côtés de ceux des saintes de l'Eglise. La fleur de véronique rappellerait un visage.

REY (1992) propose la notice suivante: «*Véronique (attesté en 1195) emprunté au latin des Evangiles Veronica (v. 350) nom propre de femme. La légende de Véronique se mêle à celle d'Agbar V qui régna dans la première moitié du 1er siècle à Edesse, ancienne ville de haute Mésopotamie: ce roi aurait reçu de Jésus une lettre et un portrait. Quant à Véronique, selon une légende ancienne, elle aurait eu une image du Christ aux vertus miraculeuses, grâce à laquelle elle aurait guéri l'empereur Tibère de la lèpre: cette relique, d'abord tenue comme desinée par une main humaine, fut ensuite considérée comme une création miraculeuse: Jésus se serait essuyé avec le linge, y laissant les traits de son visage. La légende se transforme ensuite: Véronique aurait essuyé le visage de Jésus, couvert de sueur et de sang, lors du trajet de Golgotha.* Il ne fait pas mention de la *vera icona* dont l'évolution donnerait *Véricane*, me semble-t-il, anagramme approximatif de Véronique.

Selon HEGI (1906-1931), le nom serait plutôt une altération de *Betonica*.

Vitaliana Sosl. [= Sesler] (ex DONATI (1758) Essai Hist. Nat. Mer Adriatique: 69), Primulaceae.

Dédicace: «*[...] vous savez combien la découverte d'un nouveau genre de plantes contribue à l'avancement de la botanique. Je vous l'offre donc humblement, & marchant sur les traces de l'incomparable Linnaeus, omnium naturalium rerum lumen fulgentissimum, j'impose à cette plante votre illustre nom.*»

Sesler a retenu le prénom pour dédier le genre à

DONATI, Vitaliano (Padoue, (1713) 1717 - dans l'Océan indien, 1762), auteur «*Della storia naturale marina dell'adriatico. Saggio. Giuntavi una lettera del Signor Lionardo Sesler intorno ad un nuovo genere di piante terrestri*» (Venise, 1750).

Vulpia C. C. Gmel. [=Gmelin] (1805, Fl. Badensis 1: 8 –GMELIN 1805), Poaceae.

Dédicace: «*[...] hic novum genus meritissimi Vulpii pharmacopoei Pforzheimensis, botanica acutissimi, in detegendis plantis minutissimis patriae rarissimis, felicissimis, denominatum constituit.*»

VULPIUS, Johann Samuel (1760 - 1846), pharmacien à Pforzheim qui s'est occupé de la flore de Bade. L'interprétation de BONNIER et DOUIN (1911-1935), dérivant le nom du latin *vulpes*, renard, l'inflorescence rappelant la queue d'un renard, est erronée.

Wahlenbergia Roth (1821, Novae Pl. Sp.: 399 –ROTH 1821), Campanulaceae.

Sans dédicace. Plusieurs auteurs s'accordent à déclarer le genre dédié à

WAHLENBERG, Göran [Georg] (Skarphytan bei Carlstadt, Wärmeland, 1780 - Uppsala, 1851), botaniste suédois, professeur et directeur du Jardin botanique d'Uppsala –successeur de Thunberg–, compagnon de voyage de J. Gaudin (voir *Gaudinia*) en 1812, auteur d'une «*Flora lapponica [...]*» (Berlin, 1812), de «*De vegetatione et climate in Helvetia septentrionali [...]*» (Zurich, 1813), d'une «*Flora Carpatorum principalium [...]*» (Göttingen, 1814), d'une «*Flora Upsaliensis [...]*» (Leipzig, 1820) et d'une «*Flora suecica [...]*» (Uppsala, 1831-1833).

Wisteria Nutt. [= Nuttall] (1818, Gen. 2: 15 –NUTTALL 1818), Fabaceae.

Dédicace: «*In memory of Caspar Wistar, M.D. late professor of Anatomy in the University of Pennsylvania, and for many years, president of the American Philosophical Society: a philanthropist of simple manners, and modest pretensions, but an active promoter of science.*»

WISTAR, Caspar (Philadelphia, 1761 - id., 1818), professeur d'anatomie à Philadelphie, président de l'American Philosophical Society.

Wolffia Schleid. [= Schleiden] (1844, Beitr. 1: 233 –SCHLEIDEN 1844), Lemnaceae.

Sans dédicace. Plusieurs auteurs s'accordent à déclarer le genre dédié à

WOLFF, Johann Friedrich (Schweinfurt, 1778 - id., 1806), médecin à Erfurt, auteur d'un travail sur les lemnacées: «Dissertatio inauguralis de Lemna» (Altdorf et Nuremberg, 1801), paru aussi sous le titre «Commentatio de Lemna» (Altdorf et Nuremberg, 1801).

Woodsia R. Br. [= Brown, Robert] (1810, Prodr. 158: 1-7 Apr. 1810 (*Woodia*) (BROWN 1810), corr. R. Brown. Trans. Linn. Soc. London 11: 173, 1815 –BROWN 1815), Polypodiaceae.

Dédicace: «*This Genus I have named in honour of my friend Mr. Joseph Woods, whose merits as an accurate and skilful English botanist are well known to many of the members of this Society.*»

WOODS, Joseph (Stoke Newington, 1776 - Lewes, Sussex, 1864), botaniste et architecte anglais, auteur de «The Tourist's Flora: a descriptive catalogue of the Flowering Plants and Ferns of the British Islands, French, Germany, Switzerland and the Italian Islands» (Londres, 1850).

Zannichellia L. [= Linné] (1753, Sp. Pl.: 969 –LINNÉ 1753), Zannichelliaceae.

Origine du nom: «*Perennat in hac planta memoria Jo. Hier. Zannichelli, clari ex variis operibus Botanicis lingua Italica conscriptis; ut de plantis Venetis; de Myriophyllo pelagico, de Rusco, de Hippocastano.*» (LINNÉ 1737).

ZANNICHELLI, Gian Girolamo (Modena, 1662 - Venise, 1729), apothicaire et botaniste vénitien, auteur de plusieurs ouvrages sur la flore de sa ville, notamment: «*Catalogus plantarum terrestrium et marinarum, quibus domus ejus ornatae erant in festo corporis Christi*» (Venise, 1711) et «*De Myriophyllo pelagico, aliaque marina plantula [...]*» (Venise, 1714).

4. Discussion

4.1. Méthode

La méthode de repérage des noms aurait gagné à être moins intuitive et à s'appuyer sur des bases déjà publiées; mais ce travail s'étant élaboré au cours du temps, il n'a pas fait l'objet d'une réflexion poussée au préalable. Il est donc possible que des noms botaniques dérivés de patronymes m'aient échappé. En effet, s'il est aisé de repérer des noms tels que *Gaudinia*, *Linnaea* ou *Saussurea*, ce l'est moins pour *Coincya*, *Legousia* ou *Molinia*, par exemple. *Orthilia* Raf. et *Lomelosia* Raf. proviennent-ils d'un Orthilius ou d'un Lomelos ? Ce ne sont pas des noms courants ici, mais peut-être existent-ils aux Etats-Unis où était établi Rafinesque. Celui-ci ne donnant aucune précision quant à la dérivation du nom, il m'est, dans l'état de mes connaissances, impossible de décider.

4.2. Genres non retenus

Quelques genres dont l'origine onomastique est incertaine ou la dérivation trop peu claire ont été écartés:

–les genres *Dryas*, commémorant les dryades, divinités liées aux arbres, *Najas*, rappelant les naïades, ondines des sources et *Nymphaea*, évoquant les nymphes, déesses mineures des eaux. Ils sont dédiés aux groupes qu'elles forment et non à l'une d'elles portant le nom;

–le genre *Actaea*. LINNÉ (1751) fait probablement référence à Actéon, jeune chasseur qui, ayant surpris Artémis au bain, fut changé en cerf et dévoré par ses chiens. La plupart des auteurs s'accordent à préciser que le nom viendrait plutôt du grec ἀκταία, baie de sureau, en raison de la ressemblance des baies avec les fruits de cet arbuste;

–le genre *Althaea*. LINNÉ (1751) cite une Althée, femme d'Enée, prince troyen fils d'Anchise et d'Aphrodite. Selon une tradition, Enée, après avoir fuit Troie en portant son père sur les épaules, fut à l'origine de Rome. Il semble cependant que le nom provienne de ἄλθειν, guérir, en raison des propriétés curatives de la plante;

–le genre *Crocus*. LINNÉ (1751) fait référence à Ovide qui, dans les «Métamorphoses», rapporte l'histoire de Crocus. Ce jeune berger, désespéré de voir Smilax dépérir d'amour pour lui, fut changé en cette fleur (FERRARI 1984). Mais la majorité des auteurs rapportent ce nom à κρόκος, le nom grec du safran;

–le genre *Melissa*. LINNÉ (1751) fait dériver ce nom de celui d'une nymphe qui découvrit le travail des abeilles et fut ensuite métamorphosée en cet insecte. Selon la majorité des auteurs, le nom est dérivé de μέλισσα, nom de l'abeille en grec. Il n'est pas possible de trancher si l'insecte portait le nom avant que celui-ci ait été donné à une créature mythologique, ou le contraire. La première version paraît la plus vraisemblable;

–le genre *Syringa*. La majorité des auteurs font dériver ce nom du grec σύριγγα, roseau, flûte ou de σύριγξ, lilas, car les jeunes tiges de cet arbuste étaient utilisées pour faire des flûtes (BONNIER et DOUIN 1911-1935). LINNÉ (1751) fait sans doute allusion à une nymphe du nom de Syrinx qui fut transformée en roseau;

–le genre *Valeriana*. LINNÉ (1751 et 1788) cite un Valère à qui aurait été dédié le nom. COUPLAN (2000) cite, entre autres, une étymologie qui ferait dériver le nom de la province de Valeria en Pannonie où on cultivait la plante en vue d'exportation. HEGI (1906-1931) évoque un médecin romain du nom de Valerianus ou celui de l'impératrice Valeria que la plante aurait guéri d'une grave maladie. Comme la majorité des auteurs le signale, le nom dérive plus probablement du verbe latin *valere*, se bien porter, en raison des propriétés médicinales de la plante.

Le genre *Tragus* a été écarté aussi. Je n'ai pas pu discerner s'il est dédié ou non à Hieronymus Bock, dit Tragus, botaniste allemand du XVI^e siècle. Selon la règle, le nom devrait plutôt être *Tragia* –c'est d'ailleurs le nom que propose LINNÉ (1751) dans la liste des genres qu'il faudrait créer pour perpétuer la mémoire des botanistes méritants, et qu'il a repris en 1753 dans son «Species Plantarum». En l'absence de précision de la part de HALLER (1768) qui a créé le nom, je ne l'ai pas conservé.

4.3. Dédicaces et origines des noms

Plusieurs noms de genre ont été créés par des botanistes antérieurs à LINNÉ, mais le «Species plantarum» de ce dernier, paru en 1753, fondant la nomenclature actuelle, les noms que Linné a repris de la littérature déjà publiée lui sont attribués. Or, dans cet ouvrage, Linné ne précise aucune dérivation de nom. Il cite toutefois les publications antérieures où la plante est mentionnée. Il faut donc consulter cette littérature, pour retrouver et relever les dédicaces originales ou les explications étymologiques, si elles existent. Tous les auteurs, en effet, ne prennent pas la peine de donner cette précision.

Le cas échéant, la solution la plus vraisemblable et retenue dans les ouvrages de référence a eu la préférence. Cela ne signifie pas qu'elle soit exacte. En outre, la filiation de certains noms est difficile à discerner et les interprétations des auteurs divergent parfois. Lorsqu'il était impossible de trancher, elles ont toutes été relevées.

Les dédicaces, lorsqu'elles existent, concernent des personnes: je les ai relevées. En ce qui concerne les noms tirés de la mythologie, ils sont en grande partie issus de la tradition née avec Dioscoride ou Pline. Je n'ai pas vérifié les travaux de ces auteurs; je me suis contenté de citations plus récentes (BAUHIN 1671, BOERHAAVE 1727) qui ont, selon toute vraisemblance, été prises en compte par Linné et ont donc joué un rôle dans la nouvelle nomenclature.

Dans certains cas impossibles à débrouiller, j'ai suivi l'avis des références les plus autorisées –STAFLEU et COWAN (1976-1988) surtout–, sans apporter d'informations nouvelles. Enfin, lorsque un personnage n'est pas cité par ces références, j'ai dû me contenter des informations «traditionnellement» transmises, c'est le cas de Reynoutre ou de Kerner, notamment.

4.4. Dates

Bien que PRITZEL (1872), le Biographical Dictionary Hunt Institute (1972) et ENCKE *et al.* (1993) précisent les dates exactes (jour et mois en plus de l'année) de naissance et de décès des personnages, je n'ai pas retenu ces données, que je ne pouvais pas vérifier. Je ne suis en effet pas certain que les ouvrages actuels n'aient pas repris les indications de PRITZEL (*op. cit.*). En outre, les dates antérieures à 1582, année de l'introduction du calendrier grégorien en vigueur actuellement, sont évidemment sujettes à caution.

5. Conclusion

Ce travail met un peu de lumière sur certaines étymologies –tout en contenant encore quelques imprécisions qui n'ont pas pu être vérifiées dans les ouvrages originaux, parfois difficiles à trouver. Il ne porte que sur un thesaurus restreint des noms de genre et devrait s'appliquer également aux épithètes spécifiques dédiées à des personnes.

Mais peut-être faudrait-il encore l'étendre à l'étude systématique de l'étymologie de tous les noms de plantes de Suisse, qu'ils proviennent de noms de personnes ou non. Il faut relever que cette étymologie est déjà en bonne partie dévoilée par les traductions françaises des noms proposées par AESCHIMANN et BURDET (1994), AESCHIMANN et HEITZ (1996) ou par Ernest Gfeller dans LAUBER et WAGNER (2000).

La réalisation d'un dictionnaire étymologique de la flore suisse, où toutes les informations seraient vérifiées dans les sources, est une vaste entreprise qui ne peut être menée en dilettante isolé, mais serait plutôt un travail de groupe dans lequel botanistes, linguistes, et traducteurs devraient être réunis.

6. Remerciements

M. Patrick Perret m'a largement facilité l'accès à la très riche bibliothèque des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève. Mmes Catherine Kulling et Joëlle Magnin-Gonze ont très attentivement relu le manuscrit. Sans se décourager devant les innombrables déficiences orthographiques et grammaticales –qu'elles ont inlassablement signalées–, elles ont proposé de nombreuses améliorations au texte. Que tous trois soient très chaleureusement remerciés.

7. Bibliographie

- ***, 1809. Le Linné François ou tableau du règne végétal d'après les principes et le texte de cet illustre naturaliste. Montpellier, Séguin. Tome V.
- ***, 1972, Biographical Dictionary of Botanists represented in the Hunt Institute Portrait Collection. Boston, Hall. 451 p.
- ***, 1982-1985. Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse. Paris, Larousse. 10 vol.
- ***, 1988. Le Petit Robert 2. Dictionnaire universel des noms propres. Paris, Dictionnaire Le Robert. 1952 p.
- ADANSON M., 1763. Familles des plantes. Paris, Vincent. Vol. 2, 640 p.
- AESCHIMANN D., BURDET H.-M., 1994. Flore de Suisse et des territoires limitrophes. Le Nouveau Binz. Neuchâtel, éd. du Griffon. 603 p.
- AESCHIMANN D., HEITZ Ch., 1996. Index synonymique de la flore de Suisse et territoires limitrophes (ISFS). *Documenta floristicae helvetiae 1*: 317 p.

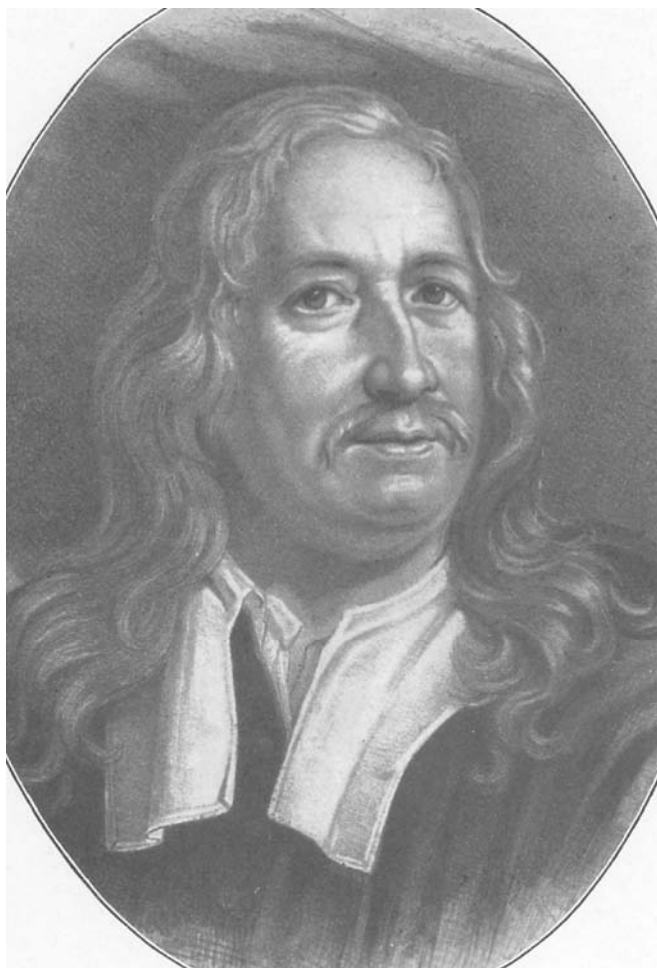
- AITON W, AITON W. T., 1810-1813. Hortus Kewensis, or a catalogue of the plants cultivated in the royal botanic Garden at Kew. London, Longman, Hurst, Rees, Orme and Brown. 5 vol.
- ALLIONI C., 1766. Felicis Valle Taurinensis Florula Corsicae. *Miscellanea Philosophico-Mathematico Societatis Privatae Taurinensis, 1759*: 176-184.
- ALLIONI C., 1766. Stirpium aliquot descriptiones cum duorum novorum generum constitutione. *Mélanges de Philosophie et de Mathématique de la Société royale de Turin pour les années 1762-1765*. Turin 1766.
- ASCHERSON P., GRAEBNER P., 1896-1910. Synopsis der Mitteleuropäischen Flora. Leipzig, Englemann. Vol. 1-6.
- BAUHIN C., 1671. Caspari Bauhini viri clariss. Pinax Theatri botanici [...]. Basileae, Impensis Joannis Regis. 518 p.
- BAUMGARTEN J. C. G., 1816. Enumeratio stirpium in magno Principatu Transsylvaniae [...]. T. III. Vindobonae, Libreria Camesinae. 340 p.
- BERNHARDI J. J., 1800. Tentamen alterum filices in genera redigendi. *Journal f. d. Botanik (Schrader) 1800(2)*: 126.
- BOERHAAVE H., 1727. Historia plantarum quae in horto academico Lugduni-Batavorum crescunt [...]. Romae, apud Gonzagam. 2 vol.
- BONNIER G, DOUIN R., 1911-1935. La grande flore de Gaston Bonnier. Textes fac-similé de l'édition de 1911-1935. Bélin, Paris, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel. 4 vol. 1990.
- BRIQUET J., 1940. Biographies des botanistes à Genève de 1500 à 1931. F. CAVILIER (réd.) *Bull. Soc. bot. suisse 50a*: X + 494 p.
- BROWN R., 1810. Prodrromus Florae Novae Hollandiae [...]. Londini, Johnson. p. 145-590.
- BROWN 1815. On Woodsia, a new Genus of Ferns. *Trans. Linn. Soc., London XI*: 170-174 + 1 pl.
- BURDET H.-M. (dir.) *et al.*, 1985. Ouvrages botaniques anciens. Catalogue des ouvrages prélinéens de la Bibliothèque des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève. Genève, éd. des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève. 599 p.
- BURDET H.-M., 1995. Code international de la nomenclature botanique (code de Tokyo). *Boissiera 49*: 3-185.
- CANDOLLE [A. P.] DE, 1810. Observations sur les plantes composées ou Syngenèses. *Ann. Muséum Hist. nat. 16*: 145-180.
- CANDOLLE A. P. DE, 1818-1821. Regni vegetabilis Systema naturale, sive ordines, genera et species plantarum secundum methodi naturales normas digestarum et descriptorum. Paris, Treutel & Würtz. 2 vol.
- CHARPIN A., AYMONIN G.-G., 2002. Bibliographie sélective des flores de France, II. Notice biographiques sur les auteurs cités: A - C. *J. Bot. Soc. Bot. France 27*: 65-104.
- CLIFFORD H. T., 1996. Etymological dictionary of grasses. Amsterdam et Paris, UNESCO. 1 CD.
- COOMBES A. J., 1985. Dictionary of plant names. The pronunciation, derivation of meaning of botanical names, an their common-name equivalents. Collingridge, Fetham, 207 p.
- COUPLAN F., 2000. Dictionnaire étymologique de botanique. Lausanne, Paris, Delachaux et Niestlé. 238 p.
- DESVAUX N. A., 1813.) Observations sur la famille des Rhodoracées et sur celle des Bruyères. *Journal de botanique appliquée à l'agriculture, à la pharmacie et aux arts, 2e année, t. III*: 28-37.

- DESVAUX N. A., 1814. Coup d'œil sur la famille des Plantes Crucifères: *Journal de botanique appliquée à l'agriculture, à la pharmacie et aux arts*: 145-187.
- DONATI V., 1758. Essai sur l'histoire naturelle de la mer Adriatique. La Haye, de Hondt. 73 p.
- DUMORTIER B.-C., 1827. Florula belgica, operis majoris Prodrromus. Tornaci Nerviorum, J. Castermann. 172 p.
- DURANDE J. F., 1782. Flore de Bourgogne. Dijon, s.e. 2 vol.
- EHRHART F., 1788. Beiträge zur Naturkunde [...]. Hannover und Osnabrück, Schmidt. Vol. 2, 182 p.
- ENCKE F., BUCHHEIM G., SEYBOLD S., 1993. Zander Handwörterbuch der Pflanzennamen. 14^e édition. Stuttgart, Ulmer. 810 p.
- FABRICIUS [FABRICH] P. C., 1759. Enumeratio methodica Plantarum Horti Medici Helmstatis. Helmstadii, Drimborn. 239 p.
- FARR E., LEUSSINK J. A., STAFLEU F. A. (réd.), 1979-1986. Index Nominum Genericorum (Plantarum). Utrecht, Bohn, Scheltema, Holkema. 3 vol. + 1 supplément.
- FEIGE G. B., 1996. Wissenschaftliche Gattungsnamen der Gefäßpflanzen Mitteleuropas und ihre Bedeutung. Essen, Botanisches Institut und Botanischer Garten der Universität. 3^e édition, 46 p. (www.uni-essen.de)
- FERRARI J.-P., 1984. Dictionnaire étymologique de la flore française. Paris, Lechevalier. 225 p.
- FOURNIER P., 1946. Les quatre flores de France, Corse comprise. Lechevalier, Paris. XLVII + 1091 p.
- GAY J., 1854. Etudes organographiques sur la famille des Potamées. Premier mémoire sur les genres Potamogeton, Spirillus et Groenlandia. *Compt. Rend. Séances Acad. Sci.* 38: 702-705.
- GENAUST H., 1976. Etymologisches Wörterbuch der botanischen Pflanzennamen. Bâle, Birkhäuser. 390 p.
- GENTIL A., 1923. Dictionnaire étymologique de la flore française. Paris, Lechevalier. 241 p.
- GLEDHILL D., 1989. The names of plants. Cambridge, Cambridge University Press. 202 p.
- GMELIN K. C., 1805. Flora badensis. Carlsruhe, Müller. Vol. 1, 768 p.
- GREUTER W., RAUS T (éds), 1983. Med-Checklist Notulae 8. *Willdenowia* 13, 1983: 277-288.
- GREUTER W., RECHINGER K. H., 1967. Flora der Insel Kythera. *Boissiera* 13: 205 p.
- GREUTER W. *et al.*, 2000. International code of botanical nomenclature (Saint Louis Code). Königstein, Koeltz. 474 p.
- GRONOVIVS J. F., 1739. Flora virginica, exhibens plantas quas nobilissimus vir. D. Johannes Clayton in Virginia crescentes observavit atque collegit [...]. Leyde, C. Haak. 210 p.
- HALLER A. de, 1768. Historia stirpium indigenarum inchoata [...]. Bernae, Soc. typ. 3 vol.
- HARTMANN C., 2002. Henry-Louis Duhamel du Monceau (1700-1782) et la Botanique. *J. Bot. Soc. Bot. France* 20: 55-63.
- HEGI G., 1906-1931. Illustrierte Flora von Mittel-Europa. München, Lehmann. 7 vol.
- HILL J., 1756. The british Herbal, an History of plants and trees. London, Osborne et Shipton. 532 p.
- HOFFMANN G. F., 1814. Genera plantarum umbeliferarum [...]. Mosquae, N. S. Vsevolozskianis. XXX + 182 p.

- HOUTTUYN E. F., 1777. *Natuurlyke Historie of Uitvoerige Beschrijving der Dieren, Planten en Mineraalien, Volgens het Samenstel van den Heer Linnaeus*. Amsterdam, Houttuyn. 784 p.
- HUDSON W., 1778. *Flora Anglica [...]*. Londinii, Impensis Auctoris. Edition corrigée et augmentée, 506 p. + index.
- JACQUIN N. J., 1764. *Observationum botanicarum iconibus [...]*. Vindobonae, Kraus. Pars I. (6) + 48 p.
- KUNTZE O., 1891-1898. *Revisio Generum Plantarum vascularium [...]*. Würzburg, Kgl. Universitätdruck. 3 vol.
- LAMARCK J.-B. DE, CANDOLLE A. P. DE, 1805. *Flore française ou descriptions succinctes de toutes les plantes qui croissent naturellement en France*. 3^e édition. Paris, Agasse. 4 vol.
- LAUBER K., WAGNER G., 2000. *Flora helvetica*. Traduction française d'E. Gfeller. Berne, Haupt. 1616 p.
- LE HÉRICHER E., [env. 1870]. *Philologie de la flore scientifique et populaire de Normandie et d'Angleterre*. Coutances, Imprimerie de Salettes. 115 p.
- LE MAOUT E., DECAISNE J., [1855]. *Flore élémentaire des jardins et des champs*. Paris, la Maison rustique. 936 p.
- LIEUTHAGI P., 1969. *Le livre des arbres, arbustes et arbrisseaux*. Mane, Robert Morel. 2 vol.
- LINK H. F., 1821-1822. *Enumeratio plantarum horti regii botanici Berolensis altera*. Berolini, Reimer. 2 vol.
- LINNÉ C., 1737. *Hortus cliffortianus. Plantas exhibens quas in Hortis tam Vivis quam Siccis, Hartecampi in Hollandia coluit [...]* Georgius Clifford. Amstelaedami, s.e. 502 p.
- LINNÉ C., 1743. *Genera plantarum*. Paris, Michel Antoine David. 2e édition, 413 p. + index
- LINNÉ C., 1749. *Amoenitates Academicae, seu Dissertationes variae [...]*. Holmiae et Lipsiae, Kiesewetter. 563 p.
- LINNÉ C., 1751. *Philosophia botanica in qua explicantur Fundametna botanica [...]*. Stockholmiae, Kiesewetter. 362 p.
- LINNÉ C., 1753. *Species plantarum*. Stockholm, Laurent Salvi. 2 vol.
- LINNÉ C., 1754. *Caroli Linnaei ... Genera plantarum*. Stockholm, Laurent Salvi. 5e édition, 500 p.
- [LINNÉ C.], 1788. *Philosophie botanique de Charles Linné [...]* traduite du latin par Fr.-A. Quesné. Paris, Cailleau, Roeun, Leboucher. 456 p. + annexes.
- MAZZUCATO G., 1811. *Viaggio botanico all'Alpe Giulie*. Lettera del professor Mazzucato al professor Arduino. Udine, Vendrame. 28 p.
- MEDIKUS F. C., 1789. *Philosophische Botanik, mit kritischen Bemerkungen*. Mannheim, Hof- und Akademie Buchhandlung. 266 p.
- MEDIKUS F. C., 1792. *Pflanzengattungen nach dem Inbegriffe sämtlicher Fruktifikationsteile*. Mannheim, Swan und Gues.
- MOENCH K., 1794. *Methodus plantas horti Botanici et Agri Marburgensis a staminum situ describendi*. Marburgi Cattorum, impr. acad. VIII + 780 p.
- NUTTAL T., 1818. *The genera of Noth America plants [...]*. Philadelphia, D. Heartt. 2 vol.
- PALISOT DE BEAUVOIS A. M. F. J., 1812. *Essai d'une nouvelle agrostographie; ou nouveaux genres des Graminées [...]*. Paris, Fain. 182 + 2 p.
- PARLATORE F., 1848-1893. *Flora italiana ossia Descrizione delle piante che crescono spontaneo o vegetano come tali in Italia [...]*. Firenze, Le Monnier. 10 vol.

- PARLATORE F., 1854. Nuovi generi e nuove specie di Piante monocotyledoni. Firenze, Le Monnier. 61 p.
- PERSOON C. H., 1805-1807. Synopsis plantarum, seu Enchiridium botanicum [...]. Paris, Cramerum, Tübingen, Cottan. 2 vol.
- PRITZEL G. A., 1872. Thesaurus literaturae botanicae. 2^e édition, Leipzig, Brockhaus. 576 p.
- REICHENBACH H. G. L., 1830-1832. Flora germanica excursoria, ex affinitate regni vegetabilis naturali disposita [...]. Lipsiae, Cnoblauch. XLVIII + 878 p.
- REICHENBACH H.G.L., 1842. Flora saxonica. Die Flora von Sachsen, ein botanisches Excursionsbuch. Dresden und Leipzig, Arnoldischen Buchhandlung. 462 p.
- REY A. (dir.), 1992. Dictionnaire historique de la langue française. Paris, Dictionnaires Le Robert. 2 vol.
- ROTH A. G., 1821. Novae plantarum species praesertim Indiae orientalis. Halberstadii, H. Vogler. 411 p.
- ROTHMALER W., 1939. Murbeckiella Rothm. ein neuer Gattungsname. *Bot. Not., Lund* 4: 467-476.
- ROUY G., 1891. Diagnoses d'espèces nouvelles ou peu connues pour la flore de la Péninsule ibérique. *Le Naturaliste, 2^e série n° 111*: 248.
- RUIZ LOPEZ H., PAVON J., 1794. Florae peruviana et chilensis Prodromus, sive novorum generum peruvianarum et chilensium descriptiones, et icones [...]. Madrid, Sancha. 153 p.
- SALISBURY R. A., 1806. On the Characters of a distinct genus hitherto confounded with *Ornithogallum*, and called *Gagea*; with some remarks on the importance of the Inflorescence in distinguishing Genera. *Annals of Botany II*: 553-557.
- SALISBURY R.A., 1812. On the cultivation of rare plants, especially such as have been introduced since the Death of Mr. Philipp Miller. *Trans Hort. Soc. London I*: 261-366.
- SCHLEIDEN M. J., 1844. Beiträge zur Botanik. Leipzig, Engelmann. 242 p. + pl.
- SCHRANK F. P. von, 1789. Bayerische Flora. München, Strobl. 2 vol.
- SCHREBER J. C. D., 1789. Genera plantarum. Francofurti ad Moenum, Varrentrapp & Wenner. 872 p.
- SCOPOLI J. A., 1760. Flora Carniolica exhibens plantas carnioliae Indigenas. Viennae, Sumptibus J. T. Trattner. 607 p.
- SÉGUIER F., 1754. Plantarum quae in Agro Veronensi reperiuntur. Supplementum seu volumen tertium. Veronae, A. Andreoni. 312 p.
- SIEBOLD P. F. v., ZUCCARINI J. G., 1835. Flora japonica, sive Plantae, quas in imperio japonico collegit [...]. Lugduni Batavorum, apud Auct. Vol. 1, 189 p + pl.
- SMITH E., 1811. A description of *Duchesnea fragiformis* constituting a new Genus of the natural Order of Senticosae of Linnaeus, Rosaceae of Jussieu. *Trans. Lin. Soc. Lond.*: 371-374.
- STAFLEU F. A., COWAN R. S., 1976-1988. Taxonomic literature. A selective guide to botanical publications and collections with dates, commentaries and types. 2^e édition. Urtecht, Bohn, Scheltema et Holkema. 7 vol.
- SWARTZ O., 1788. Nova genera & species plantarum seu Prodromus descriptionum vegetabilium maximam partem incognitarum [...]. Holmiae, Upsaliae & Aboae, M. Swederi. 152 p.
- TODARO A., 1866. Synopsis plantarum acotyledonarum vascularum sponte nascentium in Sicilia Insulisque adjacentibus. Parnormi, F. Lao. 52 p.

- VENTENAT E. P., 1799. Tableau du règne végétal selon la méthode de Jussieu. Paris, Drissonnier. 4 vol.
- WEBB D. A., BERTHELOT S., 1836. Histoire naturelle des Iles Canaries. Tome III, 2^e partie. Phytographia canariensis. Paris, Béchume-Mellier. 220, 496, 479, 208 p., 288 tab.
- WILDENOW C. L., 1805. Species plantarum exhibentes plantas rite cognitatas. Berolini, G. C. Nauk. 629 p.
- de Wit H. C. D., 1992. Histoire du développement de la biologie. Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes. 3 vol.



Linné a dédié un genre d'astéracée à son premier protecteur, Olof Rudbeck (1630 -1702)